



L'HISTOIRE du QUÉBEC

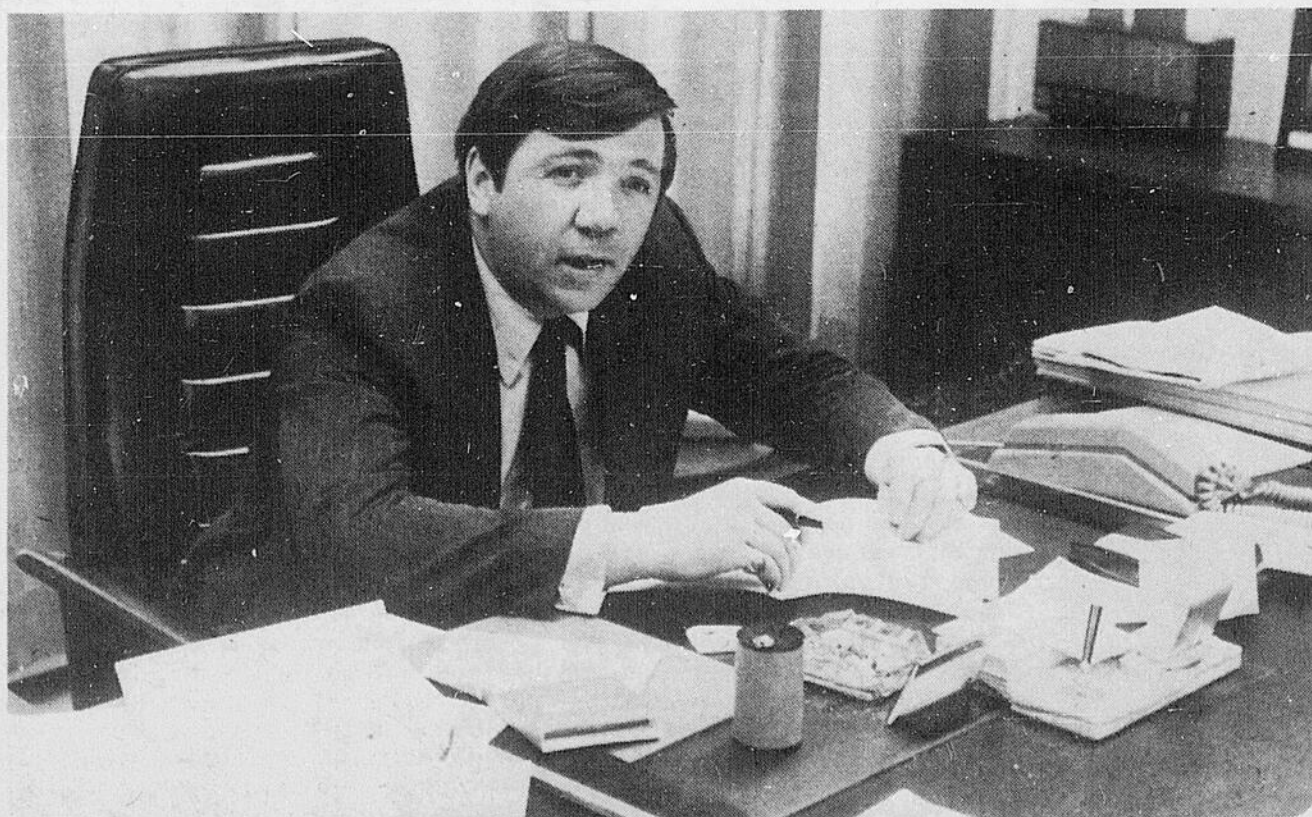
REVUE et CORRIGÉE

par Léandre Bergeron

pages 2A et 3A



**Avec le successeur de
Guy Latraverse, nos artistes risquent
de devenir millionnaires** page 12A



**Intégration
des
Néo-Québécois:
Télé-Métropole
nous montrera
uniquement
le beau côté
de la médaille**

page 12A

Le "petit manuel" de Léandre Bergeron ou Québec revue et corrigée - 28,000 vendus

par Jacques Keable

La première phrase qu'on lit, en ouvrant le "petit manuel d'histoire du Québec" de Léandre Bergeron, c'est une invitation au vol: "permission est accordée d'avance de reproduire en tout ou en partie le présent manuel".

La dernière phrase qu'on lit, avant la table des matières, c'est "ce manuel ne peut être vendu à un prix supérieur à \$1."

Et entre ces deux invitations à la diffusion la plus libre et la moins coûteuse possible, un récit passionnant, celui de l'histoire du Québec.

Étrangement, c'est le "histoire du Québec" se vend actuellement comme des petits pains chauds. Mai dernier, 1ère édition: 4,000 exemplaires; septembre, 2e édition: 11,000; novembre, 3e édition: 15,000; janvier 1971, 4e édition: 20,000.

Une 5e édition est déjà prévue, en plus de l'édition anglaise qui paraîtra en mars à Toronto et qui sera tirée à 10,000 exemplaires. Traductrice: Baila Markus. Éditeur: New Canada Press.

En 7 mois, un manuel d'histoire se sera donc vendu, au Québec, à 28,000 exemplaires! Et ce n'est pas là un "coup" d'éditeur largement appuyé par la publicité: Bergeron s'est édité lui-même, à compte d'au-



LEANDRE BERGERON. Je suis pas un historien. Je suis d'abord un professeur de littérature québécoise.

teur. Il a baptisé sa maison: "Les éditions québécoises". Il imprime et distribue lui-même. Pourquoi ne pas être allé voir un éditeur? Bergeron explique qu'il ne voulait pas que le prix de vente dépasse \$1. Il voulait garder le plein contrôle de la distribution et surtout accorder à tous, et à l'avance, le droit de reproduire son texte en tout et en partie.

C'est un livre engagé, passionné, combattant. Et qui ne s'en cache pas. Il n'y a pas de fausses représentations. À preuve, la préface: "Nous, Québécois, subissons le colonialisme. Nous sommes un peuple prisonnier. Pour changer notre situation, il faut d'abord la connaître. Pour bien la connaître, il faut analyser les forces historiques qui l'ont amenée. En connaissant bien les forces qui nous ont réduits à l'état de colonisés et celles qui nous y maintiennent tou-

jours, nous pourrions finir notre ennemi avec précision, étudier les rapports de force avec discernement et engager la lutte avec efficacité".

Les exploités du peuple québécois: bourgeois propriétaires, curés et évêques, communautés liées de trop près au pouvoir politique, compagnies américaines et étrangères, tous y passent. Et durement. Et pour bien rendre clair son propos, l'auteur utilise abondamment dessins et graphiques simples.

Pour diffuser l'analyse qu'il fait des "forces historiques", analyse sans doute contestable par certaines de ses simplifications qu'il n'est de toutes façons ni de notre intention ni de notre compétence de juger, Bergeron a opté, avec succès, pour un langage clair, facile, coulant, un langage bien d'ici, sans fioriture. Les mots, ici, veulent dire ce qu'ils veu-

lent dire dans la conversation de tous les jours. "Un lecteur qui a une 6e année peut lire ce livre", dira Bergeron. Et pour être plus sûr d'atteindre son objectif, l'auteur prend la précaution de définir, tout au long de son ouvrage qui se lit rapidement et facilement, certains mots plus compliqués qu'il doit utiliser.

"Ce petit manuel, écrit l'auteur en terminant sa préface, est au program-

me. Au programme de l'école de la rue, pour l'homme de la rue, pour le peuple de la rue, pour le peuple québécois jeté dans la rue, dépossédé de sa maison, du fruit de son travail, de sa vie quotidienne. Ce petit manuel se veut une repossession. La repossession de notre histoire, premier pas de la repossession de nous-mêmes pour passer au grand pas, la possession de notre avenir".

Parce que notre histoire est importante, parce qu'elle est riche d'enseignements, parce que le "petit manuel" est, à notre avis, une brèche considérable dans le monde si clos de la connaissance, nous présentons, dans cette page, outre une interview de l'auteur Léandre Bergeron, quelques courts extraits significatifs du ton et de l'orientation de l'ouvrage.

"Ce n'est pas un travail de recherches, mais un manuel d'éducation politique"

Léandre Bergeron: C'est un livre qui se veut une réinterprétation de notre histoire. Un livre qui veut contrer toute la mythologie dont on a enveloppé notre histoire. C'est de la contre-idéologie. Notre "beau passé historique", comme on nous l'a enseigné, est raciste vis-à-vis de l'homme rouge, l'Amérindien, et très soumis au colonisateur anglais.

C'est un livre qui veut jeter un éclairage différent sur notre passé. Ce n'est pas un travail de recherches, mais plutôt la reprise des faits marquants de notre histoire, interprétés différemment. C'est un manuel d'éducation politique, fait à partir d'une conviction politique précise.

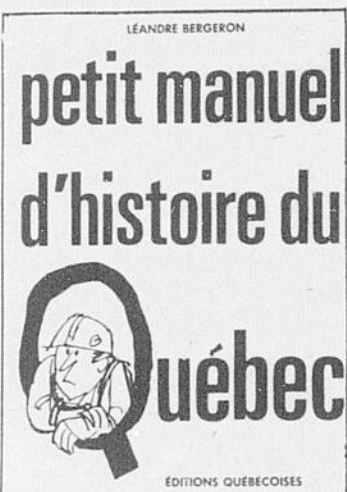
Je ne suis pas un historien. Je suis d'abord un professeur de littérature québécoise. Je ne veux pas m'appeler historien. L'historien traditionnel se vante d'être "objectif", c'est-à-dire de voir les faits tels qu'ils sont, comme en dehors de lui. C'est impossible. On interprète toujours les faits à partir de notre propre situation.

Les historiens n'ont pas le monopole de l'histoire. C'est de l'appropriation que d'élever des barrières entre les disciplines.

En étudiant notre passé, on peut plus facilement comprendre ce qu'on est. Et à partir de là, on peut mieux agir dans le présent pour orienter l'avenir.

Québec-Presse: Dans votre livre, vous parlez d'événements très récents. Vous ne pouvez pourtant pas avoir de distance, par rapport à ces événements. Est-ce que votre livre ne risque pas de revenir, à ce moment-là, simplement journalistique?

L.B.: La dernière partie de mon livre est faible, parce qu'on est trop à l'intérieur de la réalité immédiate. C'est pour cela qu'à



la fin, je me contente de signaler des événements. Bien sûr, je parle des manifestations, de Vallières et Gagnon, alors que personne n'en parle. Déjà, c'est une orientation politique que de signaler ces faits.

En fait, j'essaie d'appliquer aux événements d'aujourd'hui la perspective d'analyse que j'ai choisie pour les événements passés. Je choisis les événements majeurs, du passé jusqu'aux événements récents.

Dans la 5e édition du livre, par exemple, je vais parler des événements d'octobre. Pour moi, les événements d'octobre se situent dans la reprise de la lutte. Ce sont des balbutiements, jusqu'à un certain point des erreurs.

Q.P.: Pourquoi dites-vous des "erreurs"?

L.B.: On peut se demander: est-ce que le peuple québécois a réagi favorablement ou a-t-il eu tendance à se dissocier de ces événements? D'après beaucoup de sondages, la réaction aura été négative jusqu'à un certain point. Par ailleurs, d'autres personnes, traumatisées par les événements, auront fait un pas dans la conscience politique.

Q.P.: Un autre sondage, sur les événements d'octobre, qui serait fait dans six mois, pourrait donner un

tout autre son de cloche. Comment, dans ces conditions, pouvez-vous déjà traiter dans un livre, de ces événements?

L.B.: C'est évident que dans six mois un sondage pourrait donner des résultats différents. Ça a été le cas pour les bombes à Westmount, par exemple. Mais dans ce cas-là, il faut relativiser ses jugements. Dans mon livre, il n'y a pas de jugements trop catégoriques sur les événements du Québec.

Q.P.: Quelle a été la réaction de vos lecteurs?

L.B.: Dans tous les cas la réaction a été violente. La plupart des gens qui m'en ont parlé ont trouvé ça formidable. Certains, disent-ils, en ont fait leur livre de chevet! En général, c'est de l'enthousiasme. Des violemment contre? Il y en a peut-être, mais peu me l'ont manifesté.

Des gens ont été contents de voir et de lire ce qu'ils ressentaient. Ils se sont reconnus dans mon livre. Je pense que ça a touché un tas de gens qui avaient toujours refusé de penser politiquement, de s'engager dans un parti politique ou de militer dans des mouvements de gauche...

Q.P.: Qui sont ces lecteurs?

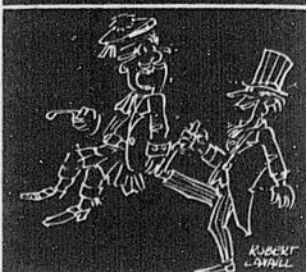
L.B.: Par exemple, le Conseil central des syndicats nationaux en a acheté 2,000 exemplaires. Puis il y a des syndicats qui en ont acheté, par exemple, 50 copies. Les étudiants, aussi. Il y a eu entre 1,500 et 2,000 copies de vendues aux Presses Universitaires. Il est au programme de sociologie, d'histoire et même de Droit, à l'Université de Montréal. Je sais qu'il est aussi utilisé, avec le manuel officiel, dans des écoles.

D'abord et avant tout, j'ai écrit ce livre pour les travailleurs. C'est ma première

1534-"découverte" du Canada EXTRAITS

"En 1534, Jacques Cartier arrive dans la baie que l'on appelle aujourd'hui baie de Gaspé, prend possession du territoire, au nom du roi de France sans demander aux Amérindiens si c'est de leur goût de se faire prendre leur pays. L'homme rouge accueille bien l'homme blanc et le considère comme un honorable visiteur. Il ne comprend pas ce que signifie l'érection de cette pièce de bois en forme de croix. Les

premiers mots de l'homme blanc sont un mensonge. L'homme blanc montre déjà son vrai visage. Jacques Cartier explique à l'homme rouge que la croix n'est rien d'autre qu'une balise, un repère pour la navigation. L'homme blanc, hypocrite, menteur, voleur, se joue de l'honnêteté et de la naïveté du Rouge. On se demandera, par la suite, pourquoi le Rouge parlera de la langue fourchue du Blanc!"



1840-lendemain de l'échec de la Rébellion 1837-38

"Ces trois vocations du peuple canayen: la vocation missionnaire du clergé, la vocation "civilisatrice" de l'élite laïque, la vocation agricole de l'habitant, notre élite clérico-bourgeoise va si bien les propager par ses moyens de propagan-

de que sont l'église et l'école que le peuple canayen sera contraint à vivre 100 ans d'obscurantisme, 100 ans de moyen-âge, 100 ans en marge de l'histoire avant de pouvoir réorienter son destin".

l'histoire du en 9 mois

re expérience, j'ai écrit cela facilement, en trois mois.

Des comités de citoyens m'ont demandé d'aller les rencontrer.

Par exemple, le comité de Notre-Dame du Sacré-Coeur, sur la rive-sud. Il y a aussi des Sociétés St-Jean-Baptiste qui m'ont invité à parler. La SSJB d'Ahuntsic l'a distribué

gratuitement à ses membres. Il y a certains exécutifs du PQ qui songeraient aussi à donner des cours à partir du "petit manuel". Le comité ouvrier St-Henri s'en est servi. Et il pénètre dans les écoles systématiquement.

Q.P.: L'histoire, ce n'est généralement pas un produit qui se vend comme des petits pains chauds.

Comment expliquez-vous le tirage du "petit manuel"?

L.B.: Par la conviction qu'il y a dedans. Et évidemment la langue qui permet de communiquer. Les gens sentent que c'est leur histoire. Et ça tombe à un moment où les Québécois commencent à s'ouvrir les yeux. Il tombe à point.

Q.P.: D'autres livres à venir?

Le "Petit manuel d'histoire du Québec" - Extraits

A Québec, Duplessis est au pouvoir. La guerre 1939-45 est terminée. Bergeron décrit la situation qui prévaut au Québec.

Que fait le gouvernement-concierge? Tout d'abord, il accepte des "dons" des compagnies pour la caisse électorale, ce qui lui permet de rester au pouvoir et de continuer cette politique de servilité vis-à-vis les compagnies américaines. En deuxième lieu, il "concède" nos ressources à des prix ridicules.

En troisième lieu, il construit les ponts et les routes pour que les compagnies puissent exploiter nos ressources facilement. En 4e lieu, il passe des lois qui gardent les ouvriers à leur place. Et si les ouvriers bougent trop, il expédie sur les lieux à la police qui, elle, ne se gêne pas pour taper sur les grévistes au nom de "l'entreprise privée". Exemple: la grève d'Asbestos en 1949.

La compagnie "Canadian Johns-Manville Co. Ltd." (qui n'a rien de canadien malgré son nom, et encore moins de québécois) est la compagnie qui organise l'extraction de nos gisements d'amiante. Cette compagnie paie presque rien au gouvernement provincial pour le droit de voler notre amiante qu'elle expédie aux Etats-Unis pour la fabrication de produits finis.

Cette compagnie emploie des ouvriers québécois pour extraire l'amiante. Elle leur paie des salaires de misère et les fait travailler dans des conditions impossibles. La poussière d'amiante en particulier leur pourrit les poumons. Ces Québécois travaillent pour des salaires de famine à extraire du minerai comme s'il ne leur appartenait pas. Ces Québécois croient vraiment que l'amiante appartient à la compagnie et qu'eux ont de "la chance" d'avoir une petite "job". Comme si la compagnie était généreuse, une espèce de bon Dieu qui leur apporte le pain quotidien.



C'est ce que leur prêchent Duplessis et les curés de paroisse. "Bénédissons nos exploiters car ils nous donnent des miettes en volant nos ressources naturelles."

Mais les gars ne sont pas fous. Les ouvriers sont révoltés par leurs conditions de travail et l'exploitation dont ils sont l'objet. Ils font la grève. La "loi" dit qu'ils sont censés aller à l'arbitrage avant de pouvoir déclencher la grève. Les gars se fichent de la "législation ouvrière" et font la grève quand même. La compagnie fait appel au roi-nègre Duplessis qui, pour rester au pouvoir, doit obéir aux compagnies. John Manville décide de congédier les ouvriers récalcitrants. Il ordonne à Duplessis d'envoyer la police provinciale pour casser la gueule aux grévistes et protéger l'entrée des "scabs". Duplessis obéit. Le 19 février, Duplessis envoie 150 P.P. pour "maintenir l'ordre". Les policiers arrêtent les grévistes, les menacent, les battent. Mais les gars ne se laissent pas intimider. La grève continue.

Le 5 mai, un convoi de 25 voitures de la P.P. se dirige vers Asbestos. On arrête 180 ouvriers. On les bat à coups de poing, à coups de gascette, à coups de pieds dans les testicules. Des Québécois battent ainsi d'autres Québécois,

salariés comme eux. Les policiers de la P.P., braves Québécois qui sont entrés dans la police parce que c'est une "job", servent Duplessis qui sert John Manville qui exploite les ouvriers québécois. C'est John Manville, le responsable.

John Manville, grand capitaliste, exploite des ouvriers québécois. Pour continuer à les exploiter il doit faire appel au gouvernement qu'il contrôle par la caisse électorale. Il commande au gouvernement (Duplessis-concierge) de mater les ouvriers. Duplessis-concierge commande à la P.P. qui, elle, fait la "job" qu'on lui demande de faire, battre les ouvriers.

On voit clairement ici comment la classe bourgeoise possédante (John Manville) possède aussi l'Etat (représenté ici par Duplessis-concierge). Voilà l'essence de la démocratie bourgeoise. Le peuple élit les députés mais la démocratie s'arrête là. Les députés sont liés à un parti qui lui, est lié aux intérêts financiers par sa caisse électorale. On élit des députés qui se sentent responsables non pas vis-à-vis leurs électeurs mais vis-à-vis la classe des possédants, la classe des riches, la classe de ceux qui contrôlent les moyens de production.

QUÉBEC-PRESSE

La liberté de presse, c'est votre affaire!

Québec-Presse a entrepris sa deuxième année d'existence en excellente santé puisque, sur le plan financier, il a coûté moins cher que prévu et s'est vendu beaucoup mieux que prévu.

Ce sont les mises de fonds qui sont entrées moins vite que prévu. Et pour y parer, nous avons serré la vis partout où c'était possible.

Malgré tout, Québec-Presse accusera un déficit hebdomadaire au cours des deux ou trois prochains mois, déficit qui ira en s'amenuisant pour disparaître et se transformer en bénéfice, plus vite que prévu à l'origine.

Les trois quarts du chemin sont déjà parcourus; il reste un effort supplémentaire à faire. Il faut \$30,000 à court terme (d'ici la fin janvier). Il faut un \$50,000 additionnel pour l'ensemble de 1971, ce qui nous permettrait de passer à travers définitivement.

Cet appel s'adresse à tous les défenseurs de la démocratie et de la liberté de presse, et en particulier à ceux qui n'ont pas souvent l'occasion d'exprimer concrètement leur engagement.

Et une façon concrète de le faire c'est de nous envoyer des sous. Que ce soit, \$1, \$2, \$5, \$10, \$20, \$100 ou \$1,000, la liberté de presse n'est pas regardante sur les dons! Ce qui est important par exemple c'est que QUEBEC-PRESSE en reçoive! Et si vous désirez faire un investissement dans une entreprise de presse libre, vous pouvez acheter une part sociale à \$25 ou \$100 pour les individus et \$100 pour les groupes.

Campagne d'abonnements-cadeaux à prix spécial: \$10

Offrez un abonnement-cadeau à un parent ou un ami pour la nouvelle année. QUEBEC-PRESSE vous en offre à \$10 au lieu de \$12. Vous n'avez simplement qu'à nous envoyer le nom de la personne que vous voulez abonner. Nous lui enverrons son journal chaque semaine, accompagné, à la première livraison, d'un bon vœu de votre part. Et en faisant des heureux, vous pouvez gagner des prix.

Il reste deux autres prix importants à gagner. Ils seront tirés au hasard au cours des prochaines semaines:

- Une collection complète de tous les livres publiés par les éditions Parti-Pris;

- Un magnifique téléviseur-couleurs offert par la maison Santini Inc., 6421, Saint-Laurent à Montréal, 270-4141.



Je désire que le premier numéro de mon abonnement-cadeau soit adressé le
Le nom du destinataire est
Son adresse est
Mon nom
Mon adresse
Ci-joint un montant de \$10.
Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de QUEBEC-PRESSE, 9670 Péloquin, Montréal 358. Téléphone 381-9936.

QUÉBEC-PARTOUT

par Maurice L. KOY

beauce

Ils sont maîtres chez nous

Quand le lait coulait à pic et que le porc s'affaissait, les cultivateurs québécois d'il y a quelques années coupaient du bois pour se maintenir à la surface pendant "l'hivernage".

Mais les terres "en bois d'boutte" ont cessé d'être un symbole d'opulence depuis que les compagnies de pulpe et papier se battent avec le gouvernement pour ne pas acheter la pitoune des petits producteurs, cultivateurs dans la plupart des cas.

"Il y a du bois qui pourrit depuis un an sur le bord du chemin", nous racontait la semaine dernière un cultivateur de Beauceville, dans le comté de Beauce. On croyait pourtant que le gouvernement de Québec avait réglé le problème l'an dernier en obligeant les compagnies à acheter le bois des petits producteurs, en vertu du bill 41. Mais il n'en est rien. Ce n'est qu'en cas d'exception, quand les gens crient trop fort, que le ministère des Terres et Forêts applique le bill 41 forçant la main des compagnies. La bataille est à refaire cette année, région par région, compagnie par compagnie.

On sait que les grandes compagnies de pulpe et papier telles que CIP, Domtar et Consolidated Bathurst détiennent des concessions forestières si vastes qu'elles suffiraient plus que largement aux besoins actuels du marché. C'est là un des résultats de la planification

à la québécoise. On cède le patrimoine québécois à des entreprises étrangères contre quelques emplois saisonniers, et il nous faut ensuite aller mendier le pain auprès de ceux qui sont maîtres chez nous.

hull

Oswald Parent (suite)

Le conflit entre M. Louis Bisson et les employés de ses deux compagnies de transport en commun à Hull a pris fin la semaine dernière alors que le ministre Oswald Parent est intervenu en personne auprès des deux parties.

Le propriétaire des deux compagnies Transport urbain de Hull et Transport métropolitain de Hull, M. Louis Bisson, réputé bailleur de fonds du ministre Parent, n'a apparemment pas perdu trop de plumes dans la négociation: puisque les augmentations monétaires consenties sont compensées par une augmentation du tarif des billets.

Non seulement Bisson n'a pas perdu au change mais un bref calcul permet de croire que le ministre Parent n'a pas laissé tomber les copains: si l'on considère que les deux compagnies vendent 6 millions de billets par année, l'augmentation de 5 cents du billet représente une somme de \$300,000 environ; or l'augmentation salariale consentie serait inférieure à \$100,000 par année.

Et l'auteur de cette "juste solution" a eu l'audace de se présenter devant la population pour annoncer la bonne nouvelle.

st-jérôme

Le pharmacien du film?



AIMÉ THIBAUT, maire.

La municipalité de St-Jérôme avait décidé, l'an dernier, de prélever une taxe spéciale auprès de la grande industrie afin que celle-ci contribue pour une part à éponger le déficit consolidé de la ville accumulé sous l'ancienne administration.

La contribution de cette industrie était d'autant plus justifiée que l'ensemble de la population venait d'écoper d'une augmentation de la taxe foncière qui passait de \$1.69 à \$2.10 le \$100. d'évaluation.

Mais la taxe spéciale à l'industrie, qui devait rapporter quelque \$100,000, n'a finalement pas été imposée; le Conseil municipal a préféré augmenter la taxe d'affaires de 5 à 8%, ce qui place les petits commerçants de St-Jérôme en mauvaise posture face aux centres d'achat de la banlieue qui, eux, ne sont pas soumis à l'imposition municipale.

Et les petits commerçants sont doublement en colère puisque c'est la deuxième année consécutive qu'on leur fait le coup de l'augmentation de la taxe d'affaires. Ce sont encore les petits salariés qui devront payer cet augmentation, pour financer les services que la ville a mis à la disposition des industries, qui, en s'établissant à St-Jérôme, ont bénéficié de subventions provinciales ou fédérales encore prises à même les impôts des petits salariés.

Et tout ça sous l'administration du "maire des citoyens", M. Aimé Thibault. Est-ce bien le pharmacien du film?

lac-st-jean

Le temps de naître

La communauté municipale de Lac-St-Jean est prête à naître. Le projet de regroupement des municipalités, après un long processus de gestation, a finalement pris forme et pourrait facilement naître par les voies naturelles. Il ne manque plus qu'un accoucheur, mais le ministre Tessier n'a pas encore passé son livre blanc.

valleyfield

Le port à Cauchon

On prévoit un déficit de \$13,500 dans l'exploitation du port de Valleyfield pour le prochain exercice financier; ce sera ainsi la 4ème année consécutive, depuis 4 ans que le port existe, que l'opération se soldera par un déficit.

Il n'y a guère que l'administrateur du port, M. Robert Cauchon, qui tire parti de l'entreprise; il faut dire des maintenant d'ailleurs que le port a été construit sous l'initiative de M. Cauchon, du temps qu'il était maire, que M. le maire du temps avait prévu un poste d'administrateur du port à \$16,000 par année accordé par contrat pour une période de 10 ans, et que M. Cau-

chon était parvenu à convaincre le conseil municipal du temps que le maire était un administrateur de port né. C'était en 1968. Robert Cauchon avait 68 ans.

Cette nomination suscita bien quelques commentaires chez les personnes envieuses mais en général on l'accueillit comme un égard qui revenait d'office au maire démissionnaire sur le très tard: n'était-il pas ancien député libéral fédéral, ancien apôtre de l'industrialisation, l'homme fort de Beauharnois?

Mais si le gouvernement fédéral d'alors accorda une subvention d'environ un million de dollars ce n'était pas uniquement en hommage aux vertus du député-maire-apôtre; c'est que la Canada Steamship Lines désirait avoir un "pied à terre" aux environs de Montréal au cas où les débardeurs de la métropole se mettraient en grève. La compagnie se fendit même d'un somptueux petit bail de \$100,000 par année pendant 20 ans pour s'offrir cette sécurité.

Voilà pourquoi le port de Valleyfield est en déficit chronique. Ce sont les citoyens de l'endroit qui doivent payer le solde.

lévis

Radios LS

C'était lundi dernier. Mal défrisé des divertissements parallèles aux réunions familiales et plus ou moins abruti par la perspective d'un voyage nocturne de Québec à Montréal par la route 20, je tournais d'une main incrédule le bouton de mon appareil radio. Tiens! Un Ferré: ça doit être CBV (Radio-Canada à Québec) ou une erreur.

Puis il y eut Charlebois, Janis Joplin, Piaf, une "toute" classique le "fun"; ça faisait "Cabaret du soir qui penche" à son meilleur.

Et il y eut l'intervention de l'animateur. Non, c'était beaucoup trop déconstruit pour être CBV. Il était question de clubs de raquetteurs, de listes de chômeurs à faire parvenir au poste pour distribuer les "jobs" de M. Bourassa, des enseignements de l'histoire du Québec, de l'amour du Québec, d'amitié et de toutes sortes de choses sans lien logique, improvisées, sympathiques, sur un ton reposant.

Puis il y eut l'opéra rock "Tommy" du groupe britannique, The Who, splendide... et inachevé; à 30 milles de Québec ça n'entraînait plus. J'ai quand même pu piger l'identification: CFLS Lévis, 1240 au cadran. Nous repassons par là.

rimouski

Les copeaux, plus tard

La Fédération de l'UCC de Rimouski négocie depuis 5 ans, avec les gouvernements supérieurs, un projet de nettoyage des boisés privés dans le cadre du programme ARDA. Il s'agirait de cueillir les résidus de bois dans la forêt et de les transformer en copeaux sur les lieux, opération qui permettrait d'augmenter la productivité sylvicole. L'entreprise en soi n'est pas rentable et c'est grâce à une subvention de \$20 l'acre qu'elle serait possible.

Mais ce projet n'est pas pour cette année: "On comptait beaucoup là-dessus", nous dit M. Léonard Otis, président de la Fédération de l'UCC de Rimouski.

M. Otis affirme à ce sujet que la CIP de Matane a déboursé \$170,000 pour se doter de l'équipement requis pour ce genre d'opération. Il est possible de récupérer ainsi 2 à 3 tonnes de copeaux l'acre.

MEILLEURS VOEUX DE LA SAISON

CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS NATIONAUX DE QUÉBEC INC. (C.S.N.)

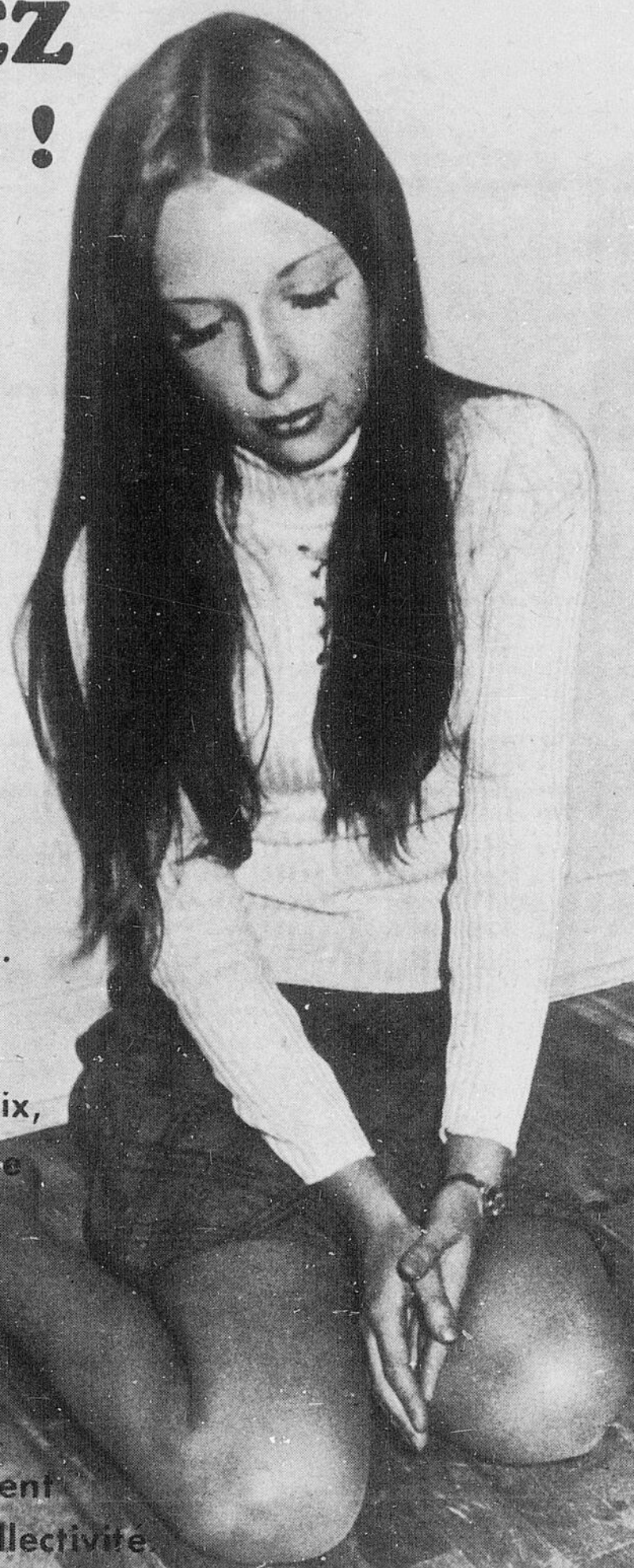
155 EST BOULEVARD CHAREST, QUÉBEC 2

EN 71 COOPÉREZ NE RESTEZ PAS SEUL !

Rentrez
dans le grand mouvement
coopératif Québécois
dont le but est de créer
une société d'entraide
et de justice où l'homme
retrouve sa place d'homme.

Ainsi, si chaque membre
de Cooprix recrutait
cette année
3 nouveaux membres,
nous serions demain 48.000.
48.000 à bénéficier
de l'information
et de la protection de Cooprix,
48.000 à travailler ensemble
pour construire
une économie coopérative.

Mettons en commun
tous nos efforts
pour favoriser l'épanouissement
social et économique de la collectivité.
SOYONS DES COOPÉRATEURS.



: cooprix ::: 1420 est rue Legendre, tél.: 382-1465

Des produits domestiques dangereux

Certains produits tels que les produits pour le blanchiment, les encaustiques, les assainisseurs, les colles et les agents de nettoyage entre autres sont dangereux en raison des substances qu'ils contiennent. Ces produits sont nécessaires et utiles pour réaliser l'opération pour laquelle ils sont conçus, mais ils doivent souvent contenir des ingrédients chimiques nocifs pour les humains.

Jusqu'à l'adoption par le parlement fédéral de la Loi sur les produits dangereux, en juin 1969, le public était peu informé du danger réel de ces produits. La Loi attribue au ministère de la Consommation et des Corporations le pouvoir d'interdire certains produits dangereux et de réglementer la vente, la distribution, l'annonce et l'étiquetage d'autres produits. Le premier règlement, adopté au début de 1970 établissait qu'à compter du premier juin 1971 toute une gamme de produits chimiques de consommation allant des produits à blanchir jusqu'à l'antigel doit être étiquetée suivant une méthode mise au point par le ministère responsable.

Cette méthode se fonde sur un ensemble de symboles qui indiquent la nature et le degré du danger. Quatre risques ont été déterminés: poison, inflammable, explosif et corrosif.

Chacun des quatre risques peut donc être pré-

QUEBEC SAIT ACHETER



avec Cecile Hamel, dt.p., directrice de l'Institut de protection et d'information du consommateur (I.P.I.C.), centre Cooprix.

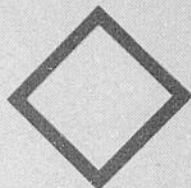
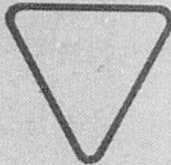
sente à l'un ou l'autre des trois niveaux de danger. Par exemple, la flamme à l'intérieur de l'octogone indiquerait le danger grave d'inflammabilité, la flamme dans le losange est un simple avertissement; à l'intérieur du triangle, on attire tout simplement l'attention du consommateur sur le risque d'inflammabilité que présente le produit.

A l'appui des symboles et en vue d'éclaircir davantage le consommateur, le règlement stipule également que les principaux dangers doivent être indiqués au-dessous des symboles sur l'aire principale de l'étiquette ou du contenant. Sur une autre partie de l'étiquette, le fabricant est tenu d'inscrire un avertissement

plus élaboré et d'indiquer les premiers soins appropriés. Il faut de plus que la dimension des symboles et des inscriptions soit en relation avec le format du contenant. Tous ces renseignements doivent figurer en anglais et en français.

LA PRUDENCE EST TOUJOURS DE MISE

Cette nouvelle méthode d'étiquetage des produits chimiques dangereux à l'usage du consommateur permettra probablement de réduire le nombre d'empoisonnements et de blessures occasionnés par ces produits. D'après des statistiques publiées par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, on a déclaré 38,900 empoisonnements pour la seule année 1967. Sur ce nombre, 80% ont atteint des enfants âgés de quatre ans ou moins et 15,839 empoisonnements ont été causés par des substances à usage domestique.

POISON	INFLAMMABLE	EXPLOSIF	CORROSIF
			
Crâne et os en croix	Flamme	Boule qui explose	Main plongée dans un liquide
DANGER	AVERTISSEMENT	ATTENTION	
			
Octogone, comme un écriteau d'arrêt	Losange, comme un écriteau d'avertissement	Triangle, comme un écriteau indiquant l'obligation de céder le passage	

La multiplication des lois ou des règlements n'arrivera jamais à protéger celui qui manque de prudence dans la manipulation de ces produits. Le règlement sur les produits dangereux assure l'inscription sur le produit même de rensei-

gnements concernant les dangers que ce produit présente. Il nous appartient de tenir compte des avertissements et de suivre les directives indiquées.

Les produits domestiques dangereux, tout comme les médicaments,

ne doivent pas être gardés à la portée des enfants. Au fur et à mesure que les contenants seront munis de ces symboles, il faudrait prendre la bonne habitude de ranger ceux qui portent un octogone dans une armoire fermée à clef.

PLACE AUX LECTEURS

50 professeurs contre le commissaire-enquêteur

Nous sommes une cinquantaine de professeurs qui avons pris connaissance des déclarations du ministre de l'éducation Guy Saint-Pierre à l'Assemblée nationale...

Nous ne sommes pas d'accord lorsqu'il veut qu'un commissaire-enquêteur soit "chargé de recevoir les plaintes contre les enseignants."

Agir ainsi, c'est présumer coupables l'ensemble des professions; c'est acquiescer au désir secret de trop de personnes que de désigner des boucs émissaires pour porter le poids d'octobre 1970; c'est nier la compétence de l'ensemble des directeurs d'écoles; c'est supposer que les commissaires ne prennent pas leurs responsabilités; c'est faire fi de la loi de l'instruction publique et de la convention collective, si imparfaites soient-elles; c'est volontairement ou pas, passer à côté des structures déjà prévues si un enseignant déroge à ses devoirs; c'est déclencher un mouvement de répression morale à caractère inquisitorial; c'est contredire, voire même désapprouver le programme d'études des écoles secondaires en ce qui a trait à

la formation de la personne (...).

Le conseil de l'école Gamache, Sept-Îles, par Marcel Gagnon, prés.

138 nouveaux lecteurs

Veuillez transmettre à l'équipe du journal QUEBEC-PRESSE nos félicitations pour son travail et nos remerciements pour les nouvelles non censurées par Power.

Cela de la part des 138 nouveaux lecteurs de La Tuque.

Robert Lacombe, coordinateur PQ, LaTuque

La majorité silencieuse se fait entendre comment?

A la suite des émotions qu'a connues le Québec depuis quelques semaines, plusieurs sujets ont fait les manchettes. Il me semble cependant que dans toute cette confusion, l'on ait tenté une fois de plus de posséder les Canadiens français et ce fut presque réussi!

Tout d'abord, les 3,000 terroristes de M. Marchand étaient à peine une dizaine. Ils devaient, selon un plan non établi par eux, mais par nos habiles politiciens, renverser le

gouvernement.

Même si ce dernier est chancelant, c'était fantastique de croire une telle absurdité. Puis vinrent les mesures de guerre pour la "sécurité des citoyens". Protéger qui contre qui?

Combien de fois nous a-t-on rabattu les oreilles avec "démocratie" et dialogue? Mais pas grands bruits (...) sur l'Establishment et ses moyens détournés pour faire avorter toutes discussions proposées par certains comités de citoyens. Ce qui confirme bien que la raison du plus fort est toujours la meilleure. Combien de fois aussi nos hommes politiques se sont-ils proclamés les élus du peuple, alors qu'il fallait être aveugle pour ne pas voir que leurs intérêts dominaient les nôtres?

On entendit parler par la suite les ministres de la justice du "law and order", qui peut aussi bien se traduire de cette façon: "Nous faisons les lois, vous prenez les ordres".

On entendit parler aussi de majorité silencieuse à l'avantage de ceux qui s'en servaient, mais on n'explique pas comment elle s'est fait "entendre"? (...)

Noël Charbonnier, Lac Mégantic.

Don de \$25 au Pakistan grâce à QUEBEC-PRESSE

Le secrétariat général de la Conférence catholique canadienne transmet à QUEBEC-PRESSE le pli ci-dessous:

"Après avoir cherché depuis une semaine à faire parvenir un chèque de

\$25 aux personnes éprouvées au Pakistan, j'ai trouvé dans QUEBEC-PRESSE, édition du 22 novembre, cette adresse.

"Il me fait plaisir en tant que chrétien d'envoyer cette modeste somme en plus de mes aumônes annuelles.

"Avec la certitude que ces argents seront utilisés avec discernement, je demeure...

M.D.

La lettre du secrétariat général de la Conférence catholique canadienne porte la signature de M. Guy Poisson, p.s.s.

Aspirations du peuple québécois

Je tiens à vous féliciter pour le contenu et la texture de QUEBEC-PRESSE que je lis d'ailleurs chaque semaine avec un intérêt toujours grandissant.

Enfin de l'information libre racontant autre chose que ce que Power Corporation croit important.

Je vous reconnais deux rôles vis-à-vis de la population du Québec: d'abord celui d'information sincère et honnête véhiculant les véritables aspirations du peuple québécois; et celui d'enquêteur pour déceler les procédés malicieux et antidémocratiques de notre establishment local. (...)

Je ne peux absolument pas signer cette lettre pour la simple raison que mes activités professionnelles et celles des membres de ma famille pourraient en souffrir, comme c'est déjà arrivé dans le passé.

Un patriote
Ottawa

SUR RENDEZ-VOUS

TEL.: 255-8043

DR ERNEST BILODEAU

CHIROPRACTICIEN - NATUROPATHE

6385 EST, SHÉRBROOKE
MONTREAL 427, QUEBEC

REMBOURRAGE QUI PLAÎT A L'OEIL ET AU BUDGET

SERVICE de livraison et estimation gratuite

MAIN D'OEUVRE D'EXPERT

Sofa, Divan-lit avec matelas, chaises de cuisine, divan-lit.

Le tout refait dans un style de votre choix.

Nos 28 ans d'expérience sont la garantie de votre satisfaction. Appelez dès lundi pour une estimation gratuite.



REPOLISSAGE ET FINITION
DE MEUBLES ANTIQUES

Chantal Chesterfield Enrg

3564 JARRY EST, MONTREAL

725-4333

SERVICE TELEPHONIQUE DE 24 HEURES

la page 7

par l'équipe de QUÉBEC-PRESSE

Et si le ministre...

Et si le ministre de la Justice, Jérôme Choquette, lui qui patronne (entres autres choses) le bill 45 sur la protection du consommateur se mettait à l'écoute de la majorité silencieuse, s'il entendait la voix des milliers de consommateurs qui ne dorment pas la nuit en pensant au terrain qu'ils mettront dix ans à payer, qu'ils ont acheté en se fiant aux belles paroles des fraudeurs spécialisés; s'il entendait la voix des milliers de gens qui sont menacés par les compagnies de collection et qui cèdent au chantage faute d'avoir les moyens ou les connaissances nécessaires pour se défendre; s'il voyait, dans un coup d'oeil, les dizaines de milliers de familles qui économisent sur la nourriture et le vêtement pour payer des intérêts de 15, 25 ou 40% et plus à des compagnies de finance; s'il voyait le désarroi des centaines de milliers de citoyens aux prises avec un endettement sans issue parce qu'ils n'ont su résister à l'appareil publicitaire monstrueux qui envahit chaque instant de la vie des individus où qu'ils soient; s'il pouvait mesurer la colère de tous les citoyens qui se font voler par des commerçants qui utilisent la fausse représentation, la falsification des contrats, la pression morale à outrance, qui refusent de donner la marchandise promise, qui extorquent des sommes d'argent pour investir dans des compagnies fantômes qui disparaissent sans laisser de trace, qui sont victimes de l'infinité de procédés frauduleux en usage avec la bénédiction d'un appareil judiciaire trop constipé pour exercer une vraie justice; alors le ministre Choquette, ou signerait le manifeste du FLQ ou ferait de son projet de loi sur la protection du consommateur un filet assez grand pour attraper tous les exploiters et assez petit pour que justice soit rendue à chacun.



ELLIOTT TRUDEAU. Chômeurs, vous êtes notre fierté!

Chômeurs, vous êtes la démocratie vivante!

Toujours est-il que Trudeau a trouvé le mot juste, il y a une quinzaine de jours sur les ondes de Radio-Mutuel, pour consoler les centaines de milliers de chômeurs de ce beau et grand pays protégé, comme il le dit lui-même, par "les troupes fédérales, excusez-moi pas les troupes fédérales, mais l'armée canadienne!"

Donc, les chômeurs ainsi bien protégés grâce aux impôts qu'ils ont eu la générosité forcée de verser quand ils ont eu la chance de faire quelques \$, en plus de se sentir en sécurité, peuvent désormais se sentir fiers. Le chômeur pourra désormais, chaque matin, avant de partir faire la tournée des centres de main-d'oeuvre, et en faisant sa gymnastique, se dire qu'il est la preuve vivante qu'il vit dans un pays libre et démocratique!

C'est que, selon que l'a expliqué si brillamment notre chef bien-aimé, l'existence du chômage est la preuve même, évidente, fulgurante, que la démocratie et la liberté sont notre lot! La preuve fulgurante? Il n'y a que dans les pays totalitaires, dictatoriaux, qu'on trouve le plein emploi! Donc le chômage signifie que ce pays est libre et démocratique.

Les patrons, les grands administrateurs, les héritiers, bref, les riches, doivent aussi contribuer au chômage: ils doivent se garder de plus grands profits de façon à ne pas embaucher trop de monde, au nom de la liberté. Vous voyez ça d'ici, des employeurs qui donneraient du travail à tout le monde? Ce serait un pays libre, ça? Non, non et non! Bourassa n'a rien compris, qui di-

soit: "Québec, au travail" et "100,000 emplois".

Il s'est ravisé depuis et c'est pourquoi il ne crée pas ses 100,000 emplois: c'est pour préserver la liberté et la démocratie!

"Mes chers enfants, dit maintenant le chômeur, dans la froideur démocratique de son taudis, devant des assiettes libres de nourriture, vous vivrez maigres et miséreux, mais sachez que vous êtes des privilégiés: vous portez le poids de la liberté et de la démocratie. Et ayez une bonne pensée pour les riches et les politiciens, ces pauvres... ils sont dépourvus de responsabilités..."

Westmount: zone désignée...

Quasiment tout le Québec est devenu "zone désignée". En termes moins diplomatiques, cela veut dire que le Québec est un territoire quêteux. Mais comme c'est "shocking", comme expression, on préfère, à Ottawa, dire "zone désignée".

Or comme le Parlement, d'où on désigne les zones, est, lui, une bien petite zone comparative aux zones désignées, on devrait renverser les rôles et de cette façon, peut-être, mieux décrire la réalité.

Ainsi, on pourrait commencer par désigner le Parlement lui-même. Et comme on devrait désigner ce qui est particulier par rapport à l'ensemble, au lieu de désigner le Québec presque en entier, on devrait désigner les territoires qui ne sont pas quêteux: Westmount, Town of Mount Royal, Outremont, Ste-Foy... Ce seraient des zones que le gouvernement pourrait mettre d'avantage à contribution. Et ce serait moins compliqué d'y comprendre quelque chose.

Actuellement, tout est désigné, dans le Québec. Tellement que si vous voulez savoir, par curiosité, si vous êtes désigné, vous êtes mieux de consulter la liste des villes non désignées. Si vous n'êtes pas dans cette liste-là bien moins longue que l'autre, c'est que vous êtes effectivement désigné.

Ca ne vous donnera pas grand'chose de savoir si vous êtes bel et bien désigné, mais ça fait toujours plaisir de le savoir!...

Le mur du son à Radio-Canada

L'autre soir, au Téléjournal de Radio-Canada, première mondiale de l'entrevue accordée par deux prisonniers de guerre américains au Nord-Vietnam, à un journaliste de Canadian Broadcasting Corporation.

Gaétan Barrette leur cède l'antenne, c'est merveilleux! Mais, rien ne vient, sauf les images de deux hommes qui parlent sans qu'on les entende. On pioche sur la télévision, on branche et on débranche, on accuse l'appareil de tous les maux, puis enfin, le son arrive: Il est question de volley-ball. Quelques mots de plus et c'est fini. Quelques mots anglais, évidemment, traduits plus que sommairement...

Une centaine de personnes travaillent pour nous donner ce téléjournal. Or il se passe peu de soirs durant l'année où un film ne commence pas à temps, ou alors, il n'a pas de son et l'annonceur s'excuse.

Et toujours quand le sujet est intéressant...

Aucun danger que ce soit le passionnant Henri Cruse ou l'exalté Jean-Marc Poliquin qui soient ainsi privés d'un de leurs attributs. Ce serait trop beau.

Choquette perdra-t-il sa 'badge'?



JEROME CHOQUETTE. Un vrai chef de police.

Il est question, à ce qu'il paraît, que Jérôme "le shérif" Choquette perde sa "badge". C'est Jean "le viril" Bienvenue (ouch!) qui le remplacerait.

Si cela se vérifiait, Jérôme "le shérif" Choquette serait celui qui, de tous les ministres de la Justice encore vivants, aurait gardé son poste le moins longtemps!

Me Claude Wagner, libéral, quasiment créditiste, peut-être bleu bientôt, aura réussi à passer à travers une couple de vagues felquistes et une campagne anti-pègre avant de changer de côté de la Chambre sinon de parti!

Puis vint, un court moment de calme, Me Jean-Jacques Bertrand qui, as-

tucieusement céda sa place à un avocat notoire et fabuleux: Me Rémi Paul. Ses temps furent durs! Mais lui aussi réussit à se rendre au bout de son terme.

Et c'est alors que vint notre Jérôme "le doux" Choquette. Après Me Wagner et Me Paul, Me Choquette nous annonça des temps meilleurs. Mais bientôt, il ne résista point à la tentation de se présenter au poste de shérif et de s'y élire tout seul à l'unanimité.

Chef incontesté des provinciaux, il ne prit plus d'ordre de personne sauf de Trudeau. Et il fit des conférences de presse, en-

ferma du monde, fit des conférences de presse, enferma du monde, etc... La dernière conférence de presse qu'il fit, la semaine dernière, annonçait la capture des Rose et de Simard. Un vrai chef de police. Mais sans doute pas assez conforme à la "ligne dure".

Le regard de Bourassa, bien protégé par les oeillères que lui a mises Trudeau, se porterait désormais sur Jean "le viril" Bienvenue. Un de la "ligne dure de dure".

Si c'est vrai, la neige va fondre avant même de tomber, cet hiver, et y va faire chaud! Un hiver viril, quoi!



POINT DE MIRE,
C.P. 120,
REPENTIGNY, QUEBEC
TEL.: 561-4157

**POUR LES FETES,
DONNEZ POINT DE MIRE EN CADEAU!**
POINT DE MIRE a déjà un an.

Grâce à votre étroite collaboration, nous avons pu franchir l'étape la plus difficile et nous entrons — avec optimisme — dans notre deuxième année, farouchement déterminés à prendre une place plus importante dans le secteur de l'information écrite.

Dans cette perspective, il nous faut d'ici quelques semaines franchir le cap des 10,000 abonnements. Dès que nous aurons relevé ce défi, il nous sera possible d'envisager l'avenir avec plus de sérénité, et nous pourrons contribuer — dans le sens le plus large du mot — à propager avec plus d'éclat d'idéal commun qui nous galvanise dans les heures difficiles.

A l'époque des Fêtes, vous songez sans doute à donner un cadeau à vos proches, amis ou connaissances. Pourquoi ne pas leur offrir un abonnement à POINT DE MIRE? Pourquoi ne pas faire d'une pierre, deux coups?

En effet, ces "ABONNES DES FETES" et ceux qui les offriront, seront automatiquement inscrits à notre tirage du 23 janvier; donc si la chance est avec vous, vous pourrez vous partager trois prix en argent d'une valeur de \$100., \$50. et \$25.

Dans votre secteur respectif, vous êtes sans doute les meilleurs propagandistes de POINT DE MIRE.

Pour les Fêtes donnez un cadeau utile... un POINT DE MIRE qui débouche sur des horizons prometteurs, et JOYEUSE FETES DE LA PART DE TOUTE L'EQUIPE DE VOTRE POINT DE MIRE!

ABONNE DES FETES

NOM.

ADRESSE.

DE LA PART DE

NOM.

ADRESSE.

**QUEBEC-
PRESSE**
TIRAGE
381-9936

La Chambre de Commerce n'a rien compris...

La crise que le Québec vient de traverser a beaucoup ému nos "Chambres de Commerce" comme on les appelle. Dans le dernier numéro de leur publication, "Faits et tendances", le directeur général de la Chambre de Commerce, M. Jean-Paul Létourneau donne libre cours à ses réflexions qu'il intitule: "Un pays à détruire". En voici les extraits les plus savoureux:

J.-P. LETOURNEAU
PARLE

"Si d'aventure, on me confiait la tâche d'établir des plans pour détruire un pays dont la prospérité gêne mon client, comment ferais-je? (...)

"Tout d'abord, l'infiltration. On installe sur place (dans les écoles et les universités, dans le fonctionnarisme, dans les syndicats ouvriers, dans les media d'information, dans les groupes minoritaires et les milieux intellectuels) quelques bons agents avec une mission bien définie: créer le mécontentement, l'intolérance, la haine, le trouble, la violence et comme objectif ultime: la révolution.

"On procédera par étapes. Tout d'abord, il faudra identifier tous ceux qui ont de bonnes raisons de se plaindre. Ceux par exemple qui sont injustement traités par leur société. Il y en a toujours, aucune société au monde n'étant parfaitement équitable pour tous ses membres (NDLR: sic). Ensuite, on identifiera tous

les frustrés, c'est-à-dire ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne se sentent pas justement traités. Même s'ils sont les seuls responsables de leur situation (re-sic!), ça



DOLAND BYERS, président de la Chambre de Commerce de la province de Québec.

n'a pas d'importance. L'important, c'est qu'ils se sentent frustrés. Enfin, on fera l'inventaire de tous les groupes les moins bien nantis: les gagne-petit, les pauvres et les minoritaires.

"Dans chaque milieu, nos agents s'identifieront tout d'abord à leur entourage. Ils épouseront les causes de ces gens, se feront leurs défenseurs et entraîneront les plus agressifs à être leurs porte-parole. Puis ils feront de l'animation sociale, histoire de sensibiliser au maximum chacun à son injustice, sa frustration, sa misère. Mais il est bien important que cette frustration ne débouche sur au-

LE SIGNE DE \$\$\$\$

par Louis FOURNIER

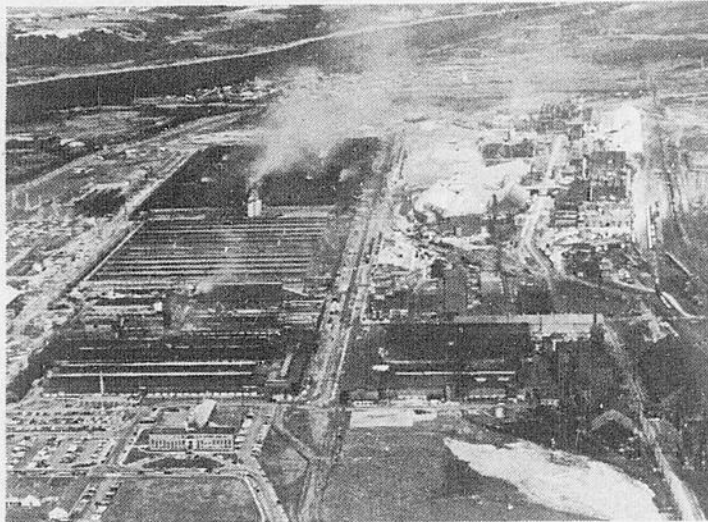
cune solution disponible. Il faudra incessamment formuler des demandes. Ces demandes devront être telles qu'il sera impossible au système de les satisfaire (...). Toute erreur de l'Establishment devra être magnifiée, tout succès avili (...). La jeunesse et les groupes minoritaires seront les champs d'action privilégiés (...). Toujours, l'Autorité devra être dépréciée, harcelée et remise en cause (...).

Tout le reste est à l'avenant. On ne sait pas si on doit en rire ou en pleurer... A l'occasion des Fêtes, nous vous l'offrons en cadeau. Détendez-vous, comme lecture, ça vaut bien des bandes illustrées.

L'Alcan: nationalisation en Guyane britannique

L'ALCAN (Aluminium Ltee) est une grande entreprise "multinationale", comme on dit maintenant pour mieux masquer qu'elle est à 55% américaine. Elle emploie 19,200 Canadiens dont 12,000 Québécois à son siège social de Montréal et à ses usines d'Arvida, de l'Isle Maligne, de Shawinigan et de Beauharnois, tous lieux choisis à cause de la proximité de ressources hydro-électriques abondantes.

L'ALCAN possède également une filiale en Guyane britannique, en Amérique du Sud, la Demba Demerara Bauxite Company Ltd...



L'ALCAN, à 55% américaine.

possédait devrait-on dire, puisque le gouvernement de M. Forbes Burnham a décidé d'acquiescer au moins 51% de la Demba Demerara Bauxite le premier janvier.

La mine de Demba Demerara est la plus riche du genre au monde et la principale source d'approvisionnement de l'ALCAN du Canada (près de 60%).

NATIONALISATION PARTIELLE

Il s'en trouve pour jeter les hauts cris devant cette nationalisation (51%) d'une filiale d'une des plus

grosses entreprises capitalistes en Amérique du Nord (No 3 pour les profits et No 4 pour l'actif au Canada, selon le Financial Post), dont les ventes annuelles se chiffrent par plus d'un milliard 300 millions de dollars d'aluminium, sous toutes ses formes, sur les divers marchés du monde.

Que la Guyane décide de retirer une part plus grande des revenus provenant de ses ressources naturelles, c'est une idée qui semble neuve au capitalisme américain et qui en tout cas le jette dans tous ses états... C'est curieux.

E.P. Taylor sur son déclin

Argus Corporation, un holding présidé par le magnat Edward Plunket Taylor, de Toronto et des Bahamas, était jusqu'à récemment l'empire financier canadien No 1. Il a dû céder la place à un autre holding mieux connu au Québec: Power Corporation, de Paul Desmarais.



E.P. TAYLOR. Quand même pas dans la rue...

Argus Corp. a subi sa plus forte saignée quand E.P. Taylor s'est départi de ses intérêts dans Canadian Breweries Ltd. (Dow, O'Keefe, etc.) ce royaume de la bière qui est passé entre les mains de Rothman's of Pall Mall d'Afrique du Sud.

LE PORTEFEUILLE

Argus Corporation n'en a pas moins conservé dans son portefeuille des compagnies géantes dont les profits consolidés pour l'année financière terminée le 30 novembre dernier, se sont accrus de 8.7% par rapport à l'exercice précédent. Le revenu net s'établit à \$7,905,007 (64.3 cents par action) comparativement à \$7,274,688 (66.7 cents par action) en 1969.

Aucun changement à noter dans le pourcentage d'actions votantes détenu par Argus dans ses six gros trophées de chasse: British Columbia Forest Products (13.4% détenus par Ar-

gus); Dominion Stores (25.8%); Domtar (16.9%); Hollinger Mines (Iron Ore, etc.) (20.3%); Standard Broadcasting (dont CJAD de Montréal) (48%).

Il faut savoir que malgré les intérêts qui semblent numériquement minoritaires, E.P. Taylor et son groupe parviennent à contrôler les destinées de plusieurs compagnies et de leurs filiales.

70 ANS

Que l'étoile de Taylor qui aura 70 ans le 29 janvier, ait pâli, voilà un secret de polichinelle. La vente de Canadian Breweries à Rothman's pour la somme de \$108 millions lui a fait perdre sa vache à lait.

L'année difficile que vient de traverser Massey-Ferguson (la 5e compagnie du Canada selon le chiffre d'affaires, d'après le Financial Post) n'aidera sûrement pas les choses.

PLACE AUX LECTEURS

Loi rétroactive de cinq ans contre les patrons

Voici copie d'une lettre adressée à M. Robert Bourassa, qui a promis de créer 100,000 emplois dans un laps de temps défini.

(...) Remercie de mes services en conséquence d'activités syndicales, j'essuie des difficultés quasi insurmontables pour reprendre ma place légitime dans notre bizarre société, difficultés qui m'ont précipité dans un profond écoeurement, voire même dans le désespoir.

Mais voici que vous vous êtes levé, Monsieur le Premier Ministre (...) résolu à redonner au grand nombre de Québécois humiliés la dignité conférée par le droit indéniable au travail (...)

Si toutefois (...) vous deviez me répondre par la négative, je vous prie instamment de rappeler à tous les patrons inhumains leurs devoirs sociaux par une loi rétroactive de cinq ans,

leur enjoignant de réparer leurs inqualifiables fautes, source réelle de nos graves conflits sociaux.

Jean Bergeron, chômeur, rue Hamilton, Montréal

Solide appui des Métallos

La présente est pour vous informer que les Métallos de "Air Liquide Canada Ltée", ont voté à l'unanimité l'achat d'une part sociale de \$100 ci-inclus. Ce journal pro-ouvrier mérite l'attention et l'encouragement de tous les ouvriers québécois, ainsi que des centrales syndicales de toutes allégeances.

Eugène Champagne, président du local 6394 des Métallos, Montréal.

QUÉBEC-PRESSE
PUBLICITÉ
381-1385

QUÉBEC-PRESSE

Vente aux kiosques:

381-9936

El Barrio Latino



Le seul authentique
restaurant
latino-américain
de Montréal

LA CUISINE DE

**L'ARGENTINE, CUBA
MEXIQUE ET CHILI**

LES VINS, RHUMS ET LIQUEURS DU:

**CHILI - D'ARGENTINE
CUBA - HAÏTI - ET PÉROU**

OUVERT 4 HRS P.M. À 1 HRS A.M.

AIR CLIMATISÉ

2077 ST-DENIS (au Sud de Sherbrooke) 844-8920

NOUS SOMMES BILINGUES: FRANÇAIS - ESPAGNOL

La fécondation (suite)

Pour demeurer vivants dans le vagin, et être en mesure d'aller féconder l'ovule, les spermatozoïdes doivent trouver des conditions qui leur soient favorables.

LE VAGIN

Normalement, le vagin est un milieu acide: des cellules qui le tapissent se détachent constamment, et le glycogène qu'elles contiennent est transformé par des bactéries en acide lactique, ce qui est une source constante d'acidification.

Le vagin est fréquemment le siège d'infections. Les divers agents pathogènes influencent d'abord l'équilibre vaginal (son acidité surtout) mais aussi ils peuvent produire certaines substances toxiques qui nuiront aux spermatozoïdes.

Pour vivre, les spermatozoïdes ont besoin d'un milieu qui ne soit pas acide; la lubrification vaginale produite pendant l'excitation sexuelle peut arriver à diminuer quelque peu cette acidité, mais là n'est pas le facteur principal puisque ce n'est qu'après une trentaine de minutes de lubrification constante qu'un certain effet apparaît. Ce sont surtout les sécrétions qui constituent le sperme (produites par la prostate et les vésicules séminales) qui par leur arrivée dans le vagin en diminuent immédiatement l'acidité. Cette modification d'acidité per-

siste pour 6 à 8 heures, après quoi le vagin retrouve son état antérieur qui rend la survie des spermatozoïdes impossible.

Même si l'acidité du vagin est réduite par l'éjaculation, il arrive que certaines femmes possèdent ce qu'on a nommé un "facteur létal", c'est-à-dire qu'elles produisent une substance indéterminée qui a comme effet d'immobiliser immédiatement les spermatozoïdes du mari. Certaines recherches tendent à démontrer qu'il s'agirait d'un genre de mécanisme du type allergique.

LE COL UTERIN

Déposés dans le vagin, les spermatozoïdes doivent s'engager dans le col de l'utérus et traverser cet organe pour aller dans les trompes. Au début du cycle menstruel, les sécrétions du col sont peu abondantes et épaisses. Sous l'influence des oestrogènes, elles changent immédiatement avant l'ovulation, devenant copieuses et beaucoup moins visqueuses: c'est alors qu'elles sont les plus accueillantes pour les spermatozoïdes, qui pourront facilement y progresser grâce à leur motilité.

Le milieu dans lequel baignent les spermatozoïdes est sans doute important pour leur survie, mais l'est aussi l'accès à l'ovule: il faut que physi-

QUEBEC SANTÉ



avec le Dr Serge Mongeau

quement ovule et spermatozoïdes puissent se rejoindre. Du vagin à l'ovaire, la voie doit donc être libre.

Déjà au niveau du col on peut trouver certains obstacles: à cause de sa mauvaise position, un col peut s'avérer difficilement accessible aux spermatozoïdes. Dans d'autres cas, et surtout à la suite d'accouchements difficiles, le col peut être considérablement mutilé, offrant peu de chances pour la pénétration.

LES TROMPES

L'utérus est un organe creux. Le traverser ne présente pas de difficultés particulières pour les spermatozoïdes.

Les trompes sont des tubes qui prolongent de chaque côté l'utérus: les con-

tractions qui les animent et les cils qui les tapissent poussent l'ovule vers l'utérus, mais les spermatozoïdes réussissent à "nager" à contre-courant. A moins qu'il n'y ait un obstacle physique qui bouche la trompe.

La fécondation survient ordinairement vers le tiers externe d'une trompe. Si par hasard l'ovule ne s'engageait pas dans un pavillon puis dans une trompe, la fécondation pourrait s'effectuer dans l'abdomen. Les spermatozoïdes luttent de vitesse pour atteindre l'ovule; ainsi, les plus vigoureux le rejoignent les premiers. Les spermatozoïdes se placent la tête contre l'ovule, qui est quatre-vingt-cinq mille fois plus gros qu'un spermatozoïde. Leur queue continue à se mouvoir, ce qui permet d'exercer une certaine pression sur la membrane qui enveloppe l'ovule. Grâce à une substance contenue dans le sperme, et qui recouvre les spermatozoïdes, ceux-ci arrivent à détruire la membrane ovulaire, et à y pénétrer. Plusieurs spermatozoïdes transperceront ainsi la membrane. Rapidement ils perdent leurs caractéristiques de spermatozoïdes, et seuls leurs noyaux - leur partie essentielle - se dirigent vers le noyau de l'ovule; un seul spermatozoïde rejoint le noyau de l'ovule. Une fois qu'un spermatozoïde a rejoint le noyau ovulaire, la mem-

L'histoire étonnante de la formation d'un enfant

brane de l'ovule ne se laisse plus percer par aucun autre spermatozoïde.

UNE NOUVELLE CELLULE

La rencontre des deux noyaux qui fournissent chacun la moitié des constituants essentiels d'une cellule permet la création d'une nouvelle cellule possédant des caractéristiques et du père et de la mère. C'est cette première cellule qui en se divisant et en se multipliant évoluera vers la formation d'un embryon puis d'un enfant.

Toutes les cellules de l'organisme humain contiennent un noyau qui possède des chromosomes. Ce sont ces petits corps qui transportent les gènes, indiquant à chaque organe une direction de développement. Il y a 46 chromosomes: dans la première cellule dont nous avons décrit la formation, la moitié de ces chromosomes viennent du père - par le spermatozoïde, et l'autre moitié de la mère - par l'ovule. Le nouvel enfant hérite donc d'un stock de chromosomes formé par l'apport de ses deux parents: il ne sera ni exactement comme l'un ni comme l'autre. Les lois complexes de la génétique détermineront l'apport de chaque chromosome. Un fait qui demeure certain est que dès que la fusion des deux noyaux est réalisée et que les chromosomes se sont assemblés, déjà les caractéristiques du futur enfant sont déterminées: les traits qui en feront un être humain, mais aussi les particularités qui lui permettront de se distinguer des autres, comme la couleur de ses

yeux ou de ses cheveux, la forme de ses oreilles, la grosseur de ses os, etc. Sauf dans le cas de vrais jumeaux, il ne peut arriver que deux enfants reçoivent exactement le même arrangement chromosomal: les chromosomes transmis par l'homme ou la femme dans leurs cellules sexuelles peuvent en effet se présenter sous 8,388,608 arrangements différents.

Nous avons pu le constater, la conjonction de l'ovule et du spermatozoïde est dépendante de plusieurs facteurs. Si une femme a un rapport sexuel unique placé au hasard dans le mois, elle n'a que de 2 à 4 p. 100 de chances de devenir enceinte, d'après Tietze. Même en s'efforçant de rendre les conditions optimales pour que la fécondation survienne, nombre de facteurs échappent constamment au contrôle humain: Savvy estime que la fécondabilité d'une femme fertile de 20 à 25 ans s'établit pour un mois, aux environs de 27 p. 100. On comprend donc que même après des tentatives répétées, plusieurs couples n'arrivent pas à être gratifiés d'une grossesse avant plusieurs mois. Cette fécondabilité varie d'une femme à l'autre, mais aussi est influencée par l'âge, par l'état de santé et par diverses autres circonstances.

Le Bureau des dépôts volontaires: une officine humiliante

Les fonctionnaires du Bureau des dépôts volontaires, mieux connus sous le nom de Loi Lacombe, viennent d'accrocher le grelot pour la deuxième fois en deux ans, contre les conditions "inhumaines" qui sont faites aux citoyens qui se prévalent de cette loi.

Il suffit de se rendre au Bureau des dépôts n'importe quel jour de la semaine pour voir entre 70 et 80 personnes qui font la queue. Ils perdront là une demi-journée ou ils devront revenir le lendemain parce qu'on n'aura pas eu le temps de les recevoir.

Quand on sait qu'ils viennent porter là une partie de leur maigre salaire, on peut se demander ce que leurs employeurs leur enlèvent pour retard à l'ouvrage...

Déjà en 1968, les fonctionnaires avaient dénoncé cette situation et ils avaient demandé quelques améliorations sur leurs conditions de travail et du personnel supplémentaire. Deux ans plus tard, la situation a empiré...



DES DIZAINES de personnes font la queue chaque jour et bien souvent elles doivent revenir, parce que le personnel est insuffisant pour répondre à la demande.

Alors que le nombre d'"abonnés" a augmenté considérablement, le personnel a été réduit de 5 à 3 au bureau et proportionnellement dans les services annexes. Des directives écrites de 1968, forcent les employés à ne plus donner aucun renseignement à caractère social. De plus, tous les employés qui "aidaient" les "abonnés" en ajoutant, à leur travail de

pur fonctionnaire, une dimension d'aide sociale ont été mutés sous prétexte d'indiscipline. Ainsi, un fonctionnaire qui trouvait que le Bureau des dépôts volontaires n'était pas assez utile et qui le complétait en transférant certains cas à l'ACEF (Association coopérative d'économie familiale) avec laquelle il travaillait, a été transféré.

Le Bureau des dépôts volontaires doit être, dans l'esprit du gouvernement, une officine mal logée, humiliante, où tout se traite froidement et où on refuse d'aider les gens au-delà de ce que la loi exige.

Les fonctionnaires en ont assez et probablement les "abonnés" aussi, qui aimeraient bien qu'on n'ajoute pas à leur misère, l'humiliation.

SCRIBEC

45 est, Jarry

387-2486

Photocopie XEROX

instantanée

Chaque copie	du même original
8¢	5 à 9 copies
7¢	10 à 15 copies
6¢	16 à 25 copies
5¢	26 à 40 copies
4¢	41 à 80 copies
3½¢	81 à 199 copies
3¢	200 et plus
8 1/2 x 14 et couleur: 10% suppl.	

Dactylographie, polycopie, adressage, traduction, rédaction, secrétariat

Au service des SYNDICATS C.S.N.-F.T.Q. etc.

IMPRIMERIE MANSOUR INC. 674-1231 ATELIER SYNDIQUE 54 boul. Quinn Longueuil

La poterie Bonsecours, une coopérative de céramistes



"CE QUI COMPTE nous explique un artisan, c'est d'aimer façonner l'argile." Chaque élève de l'école s'installe à un tour et fabrique une pièce.

par Micheline HANDFIELD

Il existe un malaise chez les 150 céramistes québécois. D'une part, ceux-ci ont toujours été très individualistes, travaillant seuls et gueulant contre les autres. D'autre part, les boutiquiers qui achètent les pièces des artisans réalisent actuellement 100% de profit. Résultat: la poterie est devenue un luxe et la création québécoise se fait rare.

Un groupe* de céramistes montréalais a décidé de remettre les choses à leur place. Il fallait d'abord créer un centre de céramique. La poterie Bonsecours, située rue Notre-Dame à Montréal, est devenue ce point de rencontre où des artisans professionnels peuvent travailler en groupe, bénéficiant d'un système coopératif, ce qui permet de diviser le coût du matériel, de l'utilisation des fours, de l'entretien, du gaz, etc. Chaque potier loue un atelier: actuellement 7 artisans travaillent quotidiennement au centre et 5 ou 6 autres viennent de temps en temps. Plusieurs d'entre eux se sont déjà groupés pour fournir une production commune et on fait présentement l'étude des coûts de production afin d'établir des prix raisonnables et empêcher les abus des boutiques.

En plus de permettre aux



A L'HEURE ACTUELLE, les boutiquiers qui se procurent des pièces de céramique chez les artisans réalisent un profit de 100%. Il s'agit d'une situation inacceptable.

artisans québécois de se rencontrer, on a l'intention de mettre sur pied des expositions des œuvres, de tous les céramistes intéressés et ainsi, fonder la première galerie de céramique au Québec. On compte organiser sous peu un centre de documentation sur les lieux.

60 ELEVES

Avant d'être un centre de céramique, la poterie Bonsecours est une école. Sous la direction de Madame Leman, qui est également propriétaire, une soixantaine d'élèves reçoivent 3 heures de cours

par semaine, durant huit mois; on y enseigne le façonnage, le tournage et la technique, c'est-à-dire la préparation des terres et glaçures. Le cours coûte \$135 et l'élève reçoit, à la fin, une attestation.

Tous ceux que la céramique intéresse peuvent s'inscrire à ces cours, ou s'ils le désirent, tout simplement arrêter quand bon leur semble afin de visiter les lieux ou se procurer une pièce à prix raisonnable. Il se trouvera toujours quelqu'un du groupe pour les accueillir.



DANS LE BUT DE FAVORISER la rencontre des artisans, on a mis sur pied une salle d'expositions où tous les céramistes peuvent exposer leurs pièces.



A LA POTERIE BONSECOURS, un laboratoire a été aménagé afin de permettre aux artisans de faire de la recherche sur les nouvelles terres et les nouvelles glaçures.

A LA TELEVISION DIMANCHE

- 2 CBFT Montréal
- 4 CFCM Québec
- 5 CKMI Québec
- 6 CBMT Montréal
- 7 CHLT Sherbrooke
- 8 CJOH Ottawa
- 9 CBOF Ottawa
- 10 CFTM Montréal
- 11 CBVT Québec
- 12 CFCF Montréal
- 13 CKTM Trois-Rivières

• émission en couleurs

MATIN

- 8.30 3 OUR GREAT OUTDOORS •
- 12 ORAL ROBERTS PRESENTS/Religion •
- 9.00 3 THE HORST KOEHLER SHOW/Voyage •
- 12 BARBIE AND FRIENDS •
- 9.15 7 L'HEURE DE LA BONNE NOUVELLE/Religion •
- 3 WORLD OF TOMORROW/Religion •
- 10 MUSIQUE CANADIENNE •
- 9.35 4 MUSIQUE MARC LEGRAND •
- 9.40 2 AUJOURD'HUI A CBFT •
- 11 AUJOURD'HUI A CBVT •
- 9.45 2 7 9 11 GLAMADOR ET BIBI A L'ECOLE •
- 4 CINE DIMANCHE •
- 9.53 6 WEATHER AND COMMUNITY ANNOUNCEMENTS •
- 10.00 3 REACH FOR THE TOP •
- 8 13 REX HUMBARD/Religion •
- 12 LAFF TIME Dessins animés •
- 10.30 2 7 9 11 13 LE JOUR DU SEIGNEUR •
- 6 THIS IS THE LIFE Religion •
- 10 BON VOYAGE •
- 12 TELEDOMENICA/Variétés •
- 11.00 3 CHURCH SERVICE Religion •
- 8 ALBUM TV •
- 10 SAUVE QUI PEUT •
- 11.15 4 EMISSION POLITIQUE •
- 11.30 2 7 11 LE MONDE EN LIBERTÉ •
- Documentaire •
- 4 J.A. DESFOSSES •
- 12 LE TEMPS S'OUVRE Religion •
- 13 PHARE SUR LE MONDE •
- 11.45 4 LE TEMPS S'OUVRE Religion •
- 11.50 5 PRELUDE MARC LEGRAND •

APRÈS-MIDI

- 12.00 2 9 11 D'HIER A DEMAIN •
- 5 THE SACRED HEART PROGRAM/Religion •
- 6 LET'S TALK MUSIC •
- 7 LES DECOUVERTES DE JEN ROGER Variétés •
- 8 FIGHTING WORDS •
- 10 CONSOMMATEURS Avertis/Information •
- 12.15 4 LA LUMIERE JAILLIRA •
- Religion •
- 5 THE LIVING WORD Religion •
- 12.30 4 MATCH •

- 5 CROSSROADS •
- 4 KEEN ICE •
- 7 VOTRE FOYER, MADAME •
- Conseils •
- 8 UNDER ATTACK •
- Discussion •
- 12 CONTINENTAL MINIATURE Variétés •
- 13 L'HEURE DE LA BONNE NOUVELLE/Religion •
- 12.45 7 TELE-PROPOS •
- Affaires publiques •
- 13 VOTRE FOYER, MADAME •
- Conseils •
- 1.00 2 5 6 7 9 11 13 FOOTBALL •
- 4 C.S.N./Interview •
- 12 THE HELLENIC HOUR •
- 1.30 4 LAMAGVAL •
- 8 MR. HOME IMPROVEMENT •
- 10 LES CHAMPIONS •
- Aventure •
- 2.00 4 NOS HOMMES POLITIQUES/Interview •
- 8 THE COURTSHIP OF EDDIE'S FATHER/Comédie •
- 12 THE CHAMPIONS •
- Aventure •
- 2.30 4 CARNET DE VOYAGE •
- 8 SUNDAY MOVIE •
- 10 LE TEMPS S'OUVRE Religion •
- 3.00 4 BRICOLAGE/Conseils •
- 10 LE FOND DES CHOSES •
- Affaires publiques •
- 12 THE WORLD TOMORROW •
- 3.15 4 VOTRE FOYER, MADAME •
- Conseils •
- 3.30 4 LES ENVAHISSEURS •
- Science-fiction •
- 12 UNDER ATTACK •
- Discussion •
- 4.00 2 7 9 11 13 LES TRAVAUX ET LES JOURS •
- 10 CITOYENS DU MONDE •
- 4.25 4 LES NOUVELLES •
- 4.30 2 9 11 LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI/Education •
- 4 PATROUILLE DU COSMOS/Science-fiction •
- 5 6 SPORTS WEEK •
- 7 13 LE TEMPS S'OUVRE Religion •
- 8 QUESTION PERIOD •
- Affaires publiques •
- 10 TELE-QUILLES •
- 4.56 5 6 NEWS •
- 5.00 2 7 9 11 13 CINQUIEME DIMENSION Religion •
- 5 6 AUDUBON WILDLIFE •
- 8 12 UNIVERSITY CHALLENGE •
- Jeu •
- 5.30 4 FLIPPER/Aventure •
- 5 6 HYMN SING/Religion •
- 8 THE AVENGERS •
- Suspense •
- 10 LES JOYEUX NAUFRAGES •
- Comédie •
- 12 THE NEW CRUSADERS •
- Affaires publiques •

SOIRÉE

- 6.00 2 9 11 LE TELEJOURNAL •
- 4 BONNE SOIREE/Variétés •
- 4 5 6 THE WONDERFUL WORLD OF DISNEY •
- 7 MISSION: IMPOSSIBLE •
- Suspense •
- 10 FLIPPER/Aventure •
- 12 PULSE/Information •

- 13 PAPA A RAISON/Comédie •
- 6.05 2 9 11 INVITATION AU LOISIR •
- 6.30 2 9 11 AU PAYS DE L'ARC-EN CIEL/Aventure •
- 8 12 13 BEWITCHED/Comédie •
- 10 BONNE SOIREE/Variétés •
- 13 VIE DE VEDETTES •
- 7.00 2 7 9 11 13 QUELLE FAMILLE! •
- Téléroman •
- 4 QUI CLUB/Variétés •
- 5 6 ADVENTURES IN RAINBOW COUNTRY •
- 8 12 THE UNTAMED WORLD •
- Documentaire •
- 7.30 2 7 9 11 13 ZOOM/Variétés •
- 5 6 THE BILL COSBY SHOW •
- Comédie •
- 8 12 HEE HAW/Variétés •
- 10 QUI CLUB/Variétés •
- 8.00 5 6 THE ED SULLIVAN SHOW •
- Variétés •
- 4 VIE D'ARTISTE/Drame •
- 8.30 2 7 9 11 13 LES BEAUX DIMANCHES •
- VOYAGE DE NOCES •
- 8 12 HERE'S LUCY/Comédie •
- 10 VIE D'ARTISTE/Drame •
- 9.00 4 SOUS MON TOIT •
- Variétés •
- 5 6 CORWIN/Drame •
- 8 12 W-5/Affaires publiques •
- 9.30 4 CINEMA •
- 10 QUEBEC S'AIT CHANTER •
- 10.00 2 7 9 11 13 LES BEAUX DIMANCHES •
- MARTIENS DE DURANGO •
- 5 6 CBC WEEKEND •
- 8 12 MARCUS WELBY, M.D. •
- Drame •
- 10 AUTO-PATROUILLE •
- Policier •
- 10.30 2 7 9 11 13 DOSSIERS •
- "LE BOEUF DE L'OUEST" •
- 10 LE 10 VOUS INFORME •
- 11.00 2 7 9 11 13 LE TELEJOURNAL •
- 5 6 8 12 NEWS •
- 4 L'ACTUALITE •
- 10 EN PANTOUFLES •
- "LE BOULEVARD DU CREPUSCULE" •
- 11.15 2 7 11 13 SPORTS DIMANCHE •
- 5 6 NATION'S BUSINESS •
- 9 NOUVELLES REGIONALES •
- 11.18 12 PULSE/Information •
- 11.20 4 HEURE EXQUISE •
- "SITUATION DESPEREE MAIS SERIEUSE" •
- 8 SPORTS FINAL •
- 9 SPORT-WEEKEND •
- 11.21 5 AFTER ELEVEN •
- "FORT DOBBS" •
- 6 NIGHT REPORT AND WEEKEND IN SPORTS •
- 11.30 2 7 9 11 13 CINEMA •
- "SI PARIS NOUS ETAIT CON" •
- 8 UNIVERSITY OF THE AIR •
- 11.35 6 CINE-CAMP •
- "THE LADY FROM SHANGHAI" •
- 11.45 12 SUNDAY THEATRE •
- "THE TRUE STORY OF JESSE" •
- 12.30 10 DERNIERE EDITION •
- 12.51 5 POSTLUDE MARC LEGRAND •
- 12.59 4 MUSIQUE MARC LEGRAND •
- 1.00 6 FINAL REPORT AND WEATHER •
- 1.30 12 MONTREAL BULLETIN BOARD — NEWS HEADLINES •

Jean Lévesque garde "le point du jour", mais...

il y a quelques semaines, Jean Lévesque de la station radiophonique CKAC nous communiquait ses projets visant à mettre sur pied un service des Affaires publiques d'avant-garde. Tout est maintenant à l'eau puisque la direction de CKAC vient de décider d'abolir, à toutes fins pratiques, le service des Affaires publiques existant actuellement. La décision a été prise, semble-t-il, "pour des raisons budgétaires". On

a proposé à Jean Lévesque de renouveler son contrat en tant qu'animateur du "Point du jour". Et ses éditoriaux ne seront diffusés sur les ondes que deux fois par semaine. Le reste du temps on présentera les éditoriaux de journalistes et invités de l'extérieur, notamment ceux de Michel Roy, rédacteur en chef adjoint au Devoir. Il n'y aura donc pas sur les ondes de CKAC, comme le souhaitait Jean Lévesque, un

service permettant une communication directe entre l'auditeur et ceux qui font l'actualité.

Depuis les événements d'octobre, il semble que la direction de Télémedia trouve quelque peu audacieux les propos de Jean Lévesque au "Point du jour" et dans ses éditoriaux. La direction semble avoir trouvé une façon élégante de limiter les dégâts de son éditorialiste.

LIVRES

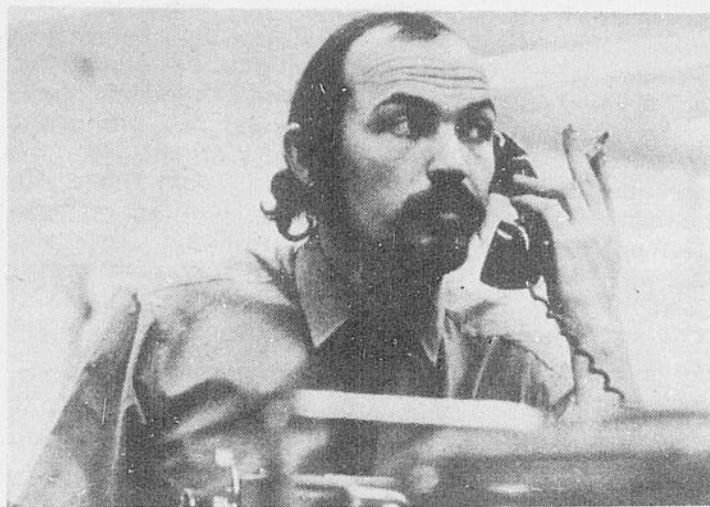
"FLQ 70: offensive d'automne": du 5 octobre à l'arrestation des Rose et Francis Simard

par Micheline HANDFIELD

"FLQ 70: offensive d'automne", un livre qui raconte les événements d'octobre au Québec, était sur le marché quelques 24 heures après l'arrestation des frères Rose et de Francis Simard. L'auteur, Jean-Claude Trait, journaliste montréalais, y raconte les faits, du 5 octobre à aujourd'hui, au jour le jour, d'heure en heure. "J'ai décidé d'écrire ce livre quand j'ai appris que trois Canadiens anglais préparaient un ouvrage sur le sujet. Je me suis dit: on va encore se faire battre au poteau par la minorité et s'en tirer avec une traduction."

L'auteur présente d'abord une courte rétrospective de l'histoire du FLQ, depuis 1963. Il raconte les enlèvements et ce qui les a provoqués, en passant par les bombes; le dossier sur la répression tel que publié par Québec-Presses apparaît dans le livre. Entre la narration de chaque journée, on peut lire des articles d'analyse, ou d'information, des éditoriaux de journalistes québécois, et des renseignements sur l'escouade anti-terroriste. On trouve aussi le texte des déclarations par exemple du ministre Choquette.

- Et celles du premier ministre Trudeau?



DEUX JOURS APRES L'ENLEVEMENT de M. Cross, Jean-Claude Trait commença à recueillir la documentation sur le sujet.

**FLQ 70:
OFFENSIVE
D'AUTOMNE**
Jean-Claude Trait



LES EDITIONS DE L'HOMME viennent de mettre sur le marché le récit des événements d'octobre, tels que racontés par le journaliste Jean-Claude Trait.

- Non, il ne faut pas alerter les enfants et les gérants de caisses populaires!

LES COTES RIDICULES

Jean-Claude Trait est catégorique: "Il n'y a aucune prise de position; je signale les faits sans les commenter, le plus objectivement possible."

- Est-ce difficile de demeurer impartial?

- C'est difficile, surtout quand on s'aperçoit que le ridicule ne tue pas. Sans prendre position ni pour le gouvernement, ni pour les terroristes, on remarque que toute cette affaire comporte des cotés ridicules et qu'ils émanent le plus

souvent des autorités: le party de Trudeau à l'ouverture de la session, le voyage de Bourassa à New York, en pleine crise, pour faire du blabla aux grosses têtes de Wall Street et leur dire que le Québec, c'est sûr. Evidemment, il y a eu des prises de position du gouvernement qui ont été sensées.

- Est-il question de l'indépendance du Québec?

- Encore là il n'y a aucune opinion de formulée. Mais la plupart des coupures de journaux, notamment étrangers, dans lesquelles on trouve des analyses plus libres, et qui sont incluses dans le livre, disent que c'est un mouvement irréversible, c'est un pas vers l'indépendance.

UNE POPULATION AMORPHE

Pourquoi avoir écrit ce

LA COMMUNICATION PAR LA PAROLE PUBLIQUE, par Fernand M. Fortin, les éditions du Lévrier. INITIATION A L'HISTOIRE A PARTIR DU MONDE ACTUEL, par André Lefebvre, les éditions Guérin. ET DE GAULLE VINT, par Pierre Louis Guérin, les éditions Langevin. ETUDE D'UNE EDUCATION (George Sand) par Louis Dussault, Education nouvelle. LA FUGUE DANS LA MUSIQUE RELIGIEUSE DE W.A. MOZART, par Monique Vachon, les Presses de l'université Laval. LE VAISSEAU FANTOME, LEGENDE ETIOLOGIQUE, par Catherine Jolicoeur, les Presses de l'université Laval. LES GRANDS THEMES NATIONALISTES DU ROMAN CANADIEN-FRANCAIS, par Maurice Lemire, les Presses de l'université Laval. FLQ 70: OFFENSIVE D'AUTOMNE, par Jean-Claude Trait, les éditions de l'Homme. EN MOUVEMENT par Claude Bouchard et Jean Brunelle, les éditions Radio-Canada et les éditions du Pélican. SKI QUEBEC 71, guide complet du skieur, les éditions du Rond-Point.

livre? "Beaucoup de gens ont vécu ces événements très vite et n'ont pas eu le temps de digérer toute cette affaire. Et jusqu'à maintenant, la population est demeurée presque amorphe; elle a agi en spectateur. Il y a déjà eu de la violence au Canada mais on l'a oublié. Alors la population n'a pas cru ce qui arrivait: les gens ont suivi les événements comme on regarde un match de hockey, en comptant les points. Mais il n'y a pas eu de réaction, pas de bravo au gouvernement ni de bravo au FLQ.

Alors, j'ai pensé qu'en révélant le film des événements, les gens vont porter un jugement pour ou contre; ils vont prendre position."

COURS DE POTERIE

Session Janvier à Juin à la

POTERIE BONSECOURS

427 est, rue Notre-Dame
Tél.: 844-6253

Début des cours le
11 janvier 1971.

MINI-NOUVELLES

La Comédie-Canadienne devient un cinéma. Devant les difficultés financières insurmontables, la direction a décidé de présenter des films à la Comédie tout au moins pour l'instant. En effet, la situation ne s'est pas améliorée au cours des dernières semaines: le service des affaires publiques n'existe plus, les caissières ont été remerciées et il ne reste plus sur les lieux que le gérant, l'administrateur, une réceptionniste et quelques gardiens. Inutile de dire que tous ceux qui travaillaient à la production "Hair" ont quitté les lieux. Quant au directeur, Gratien Gélinas, ses visites à la Comédie se font de plus en plus rares.

Une histoire à mourir de rire: le Théâtre du Nouveau-Monde part en tournée à travers l'Europe. Deux pièces sont inscrites au programme. La première "La guerre, yes sir" de Rock Carrier et la seconde, tenez-vous bien, "Tartuffe" de

Molière. La troupe québécoise se rendra donc à Paris, Rennes, Bruxelles, Genève, Prague et Bratislava et jouera Molière. Interrogé à savoir ce qui a bien pu motiver une telle décision de la part de la direction du TNM, M. Sicotte, directeur des relations publiques n'a pas voulu répondre précisant que la presse en saura plus long lors d'une conférence de presse qui aura lieu le 12 janvier.

...

Les apparitions de Claude Landré à la télévision ont été rares cet automne. L'imitateur a fait un court séjour en Europe après quoi il s'est retiré pour préparer le spectacle qu'il doit donner à la Place des Arts, en janvier. Cependant, Claude Landré a décidé de sortir de sa cachette, le 9 janvier, alors qu'il présentera quelques unes de ses "nouveauautés" à la Butte à Mathieu, à Val-David.

CETTE SEMAINE LISEZ

1o LES ETUDIANTS ET LE GAUCHISME
de Claude Prévost 1.25

2o BIOLOGIE I. Karouzina 3.60

FRONTIERE
LIBRAIRIE NOUVELLES FRONTIERES
96 SHERBROOKE Ouest 844-3636
844-3636
MONTREAL 129, Qué.

À TOUS LES MEMBRES DE LA FRATERNITE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS DE L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS DONT M. L.-H. LORRAIN EST LE PRÉSIDENT!

LES

MEMBRES

DU

CONSEIL

EXÉCUTIF

LEUR OFFRENT

LEURS VOEUX

LES MEILLEURS

À L'OCCASION DE

LA NOUVELLE

ANNÉE

M. L.-H. LORRAIN

PRÉSIDENT

Avec le successeur de Guy Latraverse, nos artistes risquent de devenir millionnaires

par Micheline Handfield

"Je suis un homme assoiffé de méthodes modernes de mise en marché" affirme Simon Bédard, l'homme d'affaires vers qui tous les regards se tournent actuellement dans le monde du spectacle. Guy Latraverse et Associés n'existent plus; ce sont "Les productions sur scène" qui prennent la relève. M. Simon Bédard en assure le financement en compagnie de 4 associés. M. Bédard est également l'un des propriétaires et le directeur du magazine "Actualité". La mise de capital est de l'ordre de \$75,000, à l'heure actuelle puisqu'il faut déjà voir à la location des salles, la publicité des spectacles et les dépôts à la Place des Arts.



"JE SUIS UN HOMME ASSOIFFÉ de méthodes modernes de mise en marché" - Simon Bédard.

que les producteurs vivent dans le milieu des artistes et marient par la force des choses la vie artistique et la vie administrative. Les difficultés de Guy proviennent, en grande partie des sommes d'argent qu'il a avancées aux artistes qui sont aussi ses amis. Jusqu'à quel point ces sommes sont-elles récupérables? Le syndicat des producteurs considère comme perdues. Il faut que la responsabilité soit clairement établie entre la partie administrative et la partie artistique. Ce n'est pas une oeuvre philanthropique."

Que devient Guy Latraverse? "Il est imprésario pour le compte des "Productions sur scène", à salaire. Guy a des contrats de gérance personnelle avec certains artistes. La compagnie s'en occupera, mais si Guy nous quitte il récupérera ses contrats."

LES QUEBECOIS SONT RENTABLES

Il y a dix ans, il était plus rentable de produire

les spectacles des artistes européens. Aujourd'hui c'est le contraire. M. Bédard ne peut pas nier que l'année qui se termine a été difficile, mais estime qu'il s'est commis des erreurs dans la gérance des artistes: "On aurait pu éviter \$15,000 de frais lors du premier spectacle de Ferland qui a littéralement refait son spectacle au lendemain de la première, devant les critiques. Avec moi, il aurait eu un non catégorique. Léveillé non plus n'a pas marché: dans son cas, un seul bon disque suffirait à le replacer. Vigneault n'a pas eu de chance: les journaux l'ont descendu."

"On fera aussi quelques "Fly by night".

Cette année, je présenterais par exemple Marc Hamilton à la Place des Arts mais l'an prochain, peut-être pas. C'est la même chose avec Pierre Lalonde qu'on présentera les 5, 6, 7, mars. C'est un risque parce que sa clientèle est jeune mais on le fait pour aller chercher de l'argent. Les gars comme Léveillé et Ferland, il ne faut pas les perdre même s'ils ont une mauvaise année. Il y en a un avec qui j'aimerais travailler: Georges Dor. Ce qui est difficile, c'est que ces gens-là ne se laissent pas conseiller."

DES MILLIONNAIRES

"Je me propose de diriger les affaires financières des artistes. Si

l'administration des artistes, au départ, était bien dirigée, avec de solides structures financières, je pense que Michel Louvain, Robert Demontigny et Jean-Pierre Ferland seraient millionnaires. Or, ils n'ont pas d'argent. Là, si Ferland veut que je m'occupe de ses affaires personnelles, je suis certain qu'il peut se capitaliser entre \$35,000 et \$40,000. Prenons le cas de Tony Roman: c'est incroyable ce qu'il gagnait il y a quelques années; aujourd'hui tout a disparu."

- Et Deschamps qui vient de perdre \$40,000 avec Guy Latraverse et Associés?

- Il ne faut pas s'inquiéter pour lui. La nou-

velle compagnie considère qu'elle a une dette morale vis-à-vis Yvon; elle lui fournira une foule de services qui effaceront cette dette. Il a été consulté avant que les décisions soient prises. D'ailleurs, sur les \$40,000, il y a au moins la moitié qui devrait aller à l'impôt."

PRODUCTION D'EXPOSITIONS

Dans le but de stabiliser les revenus de l'entreprise, "Les productions sur scène" produiront des expositions. On organisera également la section divertissement dans les congrès comme par exemple celui de General Motors ou encore celui de l'U.N. qui s'en vient:

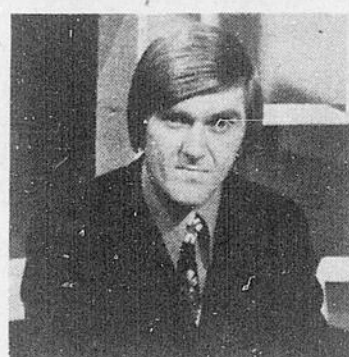
TÉLÉVISION

L'intégration des Néo-Québécois: Télé-Metropole nous montrera le beau côté de la médaille

90% des immigrants qui s'établissent au Québec adoptent l'anglais comme langue de travail et s'intègrent au milieu anglophone, selon une enquête du ministère des Affaires culturelles.

En dépit de ces chiffres concluants, Télé-Metropole a décidé de produire une série télévisée qui fera la preuve que les Néo-Canadiens peuvent s'intégrer à la communauté francophone, qu'il est faux de croire que les Italiens du Québec vivent en ghetto et ne se mêlent pas aux Canadiens français. On ne peut pas, bien sûr nier l'existence d'immigrants qui ont dû adopter l'anglais comme langue de travail; mais ceux-là ne seront pas invités à participer à l'émission pour ne pas ternir l'image qu'on a décidé de donner aux téléspectateurs.

Comme par hasard, le gouvernement, par l'entremise du ministère de l'Immigration a lui-même demandé au canal 10 de réaliser cette émission, lui garantissant un montant de publicité. Mais, nous assure-t-on à Télé-Metropole, le ministère de l'Immigration laisse l'équipe de Télé-Metropole entièrement libre de préparer l'é-



ALAIN STANKE, Néo-Canadien, d'origine lithuanienne, animera la nouvelle série intitulée "Citoyen du monde" tous les dimanches après-midi à 4 heures.

mission comme elle l'entend et ne l'oblige d'aucune façon à endosser ses politiques sur la question.

"CITOYENS DU MONDE"

A compter d'aujourd'hui, à 4hres de l'après-midi, Télé-Metropole présente "Citoyens du monde", une série qui accueillera les différents groupes ethniques établis au Québec et leur permettra de raconter leur expérience, d'expliquer pourquoi ils sont venus, comment ils ont été accueillis. Le réalisateur de l'émission, M. Claude Lavallée précise que si le gouvernement a demandé au canal 10 de produire une telle émission c'est pour ne pas être victime de

pressions de la part des différents groupes ethniques, comme cela se produirait s'il était effectivement responsable de l'émission: "Mais nous ne sommes pas obligés de prendre position en faveur du gouvernement. Le gouvernement ne veut pas servir de véhicule politique et il nous laisse libre de préparer l'émission comme on l'entend. Nous, on veut démontrer que les immigrants peuvent s'intégrer à la majorité francophone."

- Mais, les Néo-Canadiens que vous interviewerez vont inévitablement vous dire qu'au travail, ils doivent parler anglais et que dans la vie de tous les jours l'anglais est essentiel?

- Eh bien, ces gens-là ne passeront pas à l'émission, du moins au cours des 13 premières émissions. Nous ne voulons pas créer de conflits et nous voulons montrer qu'il est possible de vivre en français au Québec. Quand l'émission sera mieux rodée, quand on connaîtra mieux les groupes, là on les invitera.

L'ANIMATEUR: ALAIN STANKE

L'animateur de la nouvelle série, Alain Stanke,

est lui-même néo-canadien: "Je ne sais pas à quel moment on devient vraiment canadien. Je me suis intégré à tel point que les gens ne savent pas que je ne suis pas canadien. Mais, j'ai quand même passé par certaines difficultés; elles ne sont pas exactement les mêmes aujourd'hui mais quand on a vécu ce genre d'expérience, on se sent plus près de ces gens-là."

Quel rôle cette émission peut-elle jouer dans la vie des Néo-Canadiens? "Tout le monde doit faire quelque chose. Mais il ne faut pas se prendre pour d'autres. Nous, on peut montrer comment ces gens-là vivent, leur faire comprendre qu'on s'intéresse à eux. On va montrer que les immigrants ne viennent pas ici pour prendre nos jobs et manger notre pain et qu'ils nous apportent quelque chose sur le plan culturel. Ça fait déjà plusieurs années que le réseau anglais CTV s'intéresse aux Néo-Canadiens et leur consacre une émission. Il est temps qu'on s'en occupe nous aussi!"

M.H.

BURNS, SAINT ARNAUD, POTHIER AVOCATS

Tél. 526-1605

- 774e Boul. St-Joseph Mtl. 176

SOUVENIRS MORTUAIRES

Vous que le deuil a frappé et qui désirez exprimer votre reconnaissance à ceux qui vous ont témoigné leur sympathie, demandez notre

CATALOGUE GRATUIT
Il contient de nombreux modèles de cartes ou de lettres de remerciement, de souvenirs mortuaires, etc. Prix pour convenir à tous les budgets.



MAISON H. ROY LTÉE
IMPRIMERIE
1589, rue St-Hubert, Montréal 132



Marcel Perrier, président.

Le guide du spectateur

	CHRISTIANE BERTHAUME DIMANCHE-MATIN	CAROL FAUCHER QUEBEC-PRESSE	GINETTE CHAREST TV-HEBDO et POINT DE MIRE	DENIS TREMBLAY MONTREAL-MATIN	JEAN-PIERRE TADROS LE DEVOIR
--	--	--------------------------------	---	----------------------------------	---------------------------------

Dans les cinémas

LES CHOSES DE LA VIE Elysée	★★	★	★★		★★
L'AVEU Vendôme	★★★	★	•		★
JOE Place Ville-Marie	•	★	★		★
L'AMOUR HUMAIN Papineau	•	•			•
QUE LA BÊTE MEURE Château	★★★	★★	★★★	★★	★★
Z Elysée	★★★	★	★	★★	★★
YELLOW SUBMARINE Verdi		★★★	★★★		★★
QUIET DAYS IN CLICHY	CENSURE				
MASH Dorval - Galerie d'Anjou	★★★	★★	★★★	★★★	★★

À la télévision

THE LADY FROM SHANGAI Le 3 janvier, Canal 6, à 23h.	★★★	★★★			
TIREZ SUR LE PIANISTE Le 4 janvier, Canal 10, à 23h.30	★★★	★★			
LA BAIE DES ANGES Le 8 janvier, Canal 2, à 13h.	★★	★★			

Vos chroniqueurs de cinéma ont aimé
* * * passionnément * * beaucoup
* un peu * pas du tout

C'est Harvey Hart qui a remplacé Jules Schwerin, comme réalisateur de **FORTUNE AND MEN'S EYES**, long métrage produit en grande partie par Metro Goldwyn Mayer de Hollywood. Le tournage du film se poursuit actuellement à Québec.

Le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma prépare une étude consacrée au cinéaste québécois **ARTHUR LAMOTHE**. Cette brochure qui sera publiée sous peu, fait partie de la collection "Cinéastes du Québec" dont 5 numéros déjà parus. Ils ont été consacrés à **Gilles Groulx**, **Gilles Carle**, **Jean-Pierre Lefebvre**, **Claude Jutra** et **Pierre Perrault**.



LA KERMESE DE L'OUEST, dont le titre anglais était "Paint your Wagon", est présenté au Crémazie.

CINÉMA

La Nuit de la Poésie au Verdi

Le film tourné lors de la Nuit de la Poésie au Gesù sera enfin présenté au public à compter du 11 janvier, au cinéma Verdi.

La Nuit de la Poésie a eu lieu dans la nuit du Vendredi-saint, le printemps dernier. Une cinquantaine de poètes de partout au Québec avait plongé 4,000 personnes dans leurs secrets de huit heures du soir à huit heures du matin.

Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse étaient présents avec une équipe de l'Office national du Film et c'est le résultat de leur travail qui sera présenté au public.

Les Films Faroun distribueront le film partout au Québec.

L'idée du film est venue à Labrecque et Masse après la première nuit de la poésie qui avait eu lieu lors de la Semaine de Poésie organisée par la Bibliothèque nationale du Québec en 1969.

Claude Haefely et Gaston Miron y avaient travaillé. Tout le monde avait parlé de cette nuit, mais personne n'en avait rien filmé ou enregistré. Pour réparer cet oubli, Labrecque et Masse demandaient l'hiver dernier à Miron, Haefely et Gerald Godin de préparer une deuxième nuit, ce qui fut fait. Le Gesù fut transformé pour la circonstance de manière à ce que, grâce à un circuit fermé de télévision, tous ceux qui étaient dans le hall ou dans le réfectoire du Gesù puissent voir le spectacle. Quatre mille personnes l'ont ainsi vu. Quatre mille poètes, comme l'écrivait Le Devoir du lendemain.



CLAUDE PELOQUIN lors de la Nuit de la Poésie. Le film de cet événement réalisé par Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse sortira au cinéma Verdi.

MINI-NOUVELLES

JACK DARCUS de Vancouver travaille actuellement à la réalisation de son prochain long métrage qui sera intitulé **PROXY HAWK**. Darcus a déjà tourné plus de la moitié de son film, mais attend une "subvention" de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne pour le terminer.

RICHARD LAVOIE, cinéaste de Québec, entreprendra au mois de juin le tournage de son premier long métrage dont le titre sera **YOGINE**. Le film devrait être tourné dans le grand nord du Québec.

DOMINIQUE NOGUEZ professeur à l'université de Montréal publiera au cours du mois de janvier un volume d'essais consacrés au cinéma québécois, aux éditions du Jour. Dominique Noguez a déjà collaboré aux Cahiers du cinéma et signe régulièrement des articles sur le cinéma dans "Vie des arts", "Culture vivante" et "Etudes françaises".

ROGER CARDINAL entreprendra un autre long métrage à la suite de **APRES-SKI**. Titre provisoire: "L'Ascension et la chute de la poitrine américaine". Céline Lomez serait la vedette principale.



MUSIQUE D'ERIK SATIE
PAR
GILLES MANNY
PIANISTE

Vendredi: 8 janv. 71 à 22.00 hres.
Samedi: 9 janv. 71 à 22.00 hres.
Dimanche: 10 janv. 71 à 20.00 hres.
Prière de vous procurer vos laissez-passer à la Maison des Arts La Sauvegarde
160 est. rue Notre-Dame, Montréal
tél. 861-2658

la maison des arts la sauvegarde

UNION INTERNATIONALE DES EMPLOYES D'HOTELS, MOTELS ET CLUBS PRIVÉS LOCAL 382.

NOS VOEUX LES PLUS
SINCÈRES À L'OCCASION
DE LA NOUVELLE ANNÉE

PAIX, JOIE ET SANTÉ À TOUS

VOTRE PRÉSIDENT
M. JAMES STAMOS

La SDICC subventionne largement des films qui dorment sur les tablettes

par Carol Faucher

La plus grosse connerie de l'année aura sans doute été VIENS MON AMOUR, film de John Sone produit par Cinépix. Ce n'est certes pas là la bonne façon d'entreprendre un bilan de l'année qui vient de s'écouler. Je n'en ferai donc pas, me limitant à souligner quelques points qui définissent assez bien le climat dans lequel l'industrie cinématographique canadienne et québécoise a grandi au cours de la dernière année.

Le fait le plus marquant aura sans doute été celui de la commercialisation de notre cinéma: commercialisation par les fesses, il va sans dire et qui a finalement nu à une grande partie de l'industrie. Pour la première fois de son histoire le cinéma québécois rapportait des millions de dollars à certains producteurs. Par contre cette monopolisation massive des écrans par l'extrême-droite cinématographique boycottait d'une certaine façon toutes les possibilités de voir apparaître un autre type de produit, moins commercial sans doute, mais qui aurait dû normalement trouver une place dans les réseaux de distribution et d'exploitation. Je pense ici à UN PAYS SANS BON SENS de Pierre Perrault qui n'a pas réussi encore à être montré, ni à Montréal ni ailleurs.

Cette commercialisation du cinéma a été rendue possible grâce aux investissements financiers de la Société de développement de l'industrie cinématographique

canadienne (SDICC), institution du gouvernement fédéral, qui depuis 2 ans investit largement dans ce type de production commerciale.

Au cours de l'année, qui vient de se terminer, plus de 40 films de long métrage auront été entrepris, réalisés et produits au pays. Pour certains ces chiffres peuvent paraître réjouissants; pour d'autres ils constituent une situation alarmante. Qu'advient-il de tous ces films? La plupart iront dormir sur les tablettes, quelques-uns sans avoir réussi une véritable sortie commerciale normale sur nos propres écrans.

C'est presque un tour de force de la part des producteurs de réussir à mettre en chantier 40 films alors qu'ils n'ont aucune garantie véritable de distribution et d'exploitation, alors qu'ils ne contrôlent aucunement la diffusion: il n'y a pas de loi régissant l'industrie cinématographique québécoise et canadienne.

Les cinéastes et producteurs la demandent depuis de nombreuses années. Le gouvernement n'ose pas. Il est tragiquement absent de cette sphère importante de l'activité humaine. L'année dernière, il n'a rien fait, si ce n'est, dans le cas du gouvernement fédéral, de distribuer des centaines de milliers de dollars à gauche et à droite. Il n'a rien fait alors que cinéastes, producteurs, organismes se débattent à corps perdu pour parvenir à tenir le cinéma en

vie. Au Brésil une loi votée au cours de l'année exige qu'un cinquième des séances de cinéma soit consacré au cinéma local.

La SDICC est sans doute à repenser parce qu'elle n'a réussi qu'à consolider jusqu'à maintenant les bases d'une forme d'industrie qu'un peu partout dans le monde on s'efforce de faire disparaître.

Si cette Société s'est efforcée de promouvoir la fabrication des films, il est peut-être temps maintenant qu'elle se préoccupe d'en assurer la distribution. Que la SDICC réduise le montant de ses investissements dans la production, qu'elle favorise la réalisation de films à petits budgets et qu'elle aille même louer des salles et qu'elle les exploite pour un certain temps.

ET L'ONF?

Pour sa part l'ONF a augmenté au cours de l'année sa production de long métrage. Est-ce vraiment là son rôle quand on pense que des films terminés depuis un an n'ont pas encore été vus par ceux qui financent cet organisme, c'est-à-dire la population. Les premières oeuvres de 4 jeunes cinéastes, terminées en décembre 69, dorment toujours à l'ONF. On annonce leur sortie prochaine. Il est même plus que temps, il est presque trop tard. L'ONF devrait devenir un centre de formation organisé. Il n'en existe pas encore au Canada.



VIENS MON AMOUR (Love in a Four Letter World) de John Sone aura sans doute été le film le plus nul de l'année. Sur notre photo André Lawrence et Kayle Chernin.

Les grands absents de l'année y ont été produits pour la plus part:

- "On est au coton" pour des raisons politiques (Denys Arcand);
- "Cap d'espoir", pour des raisons politiques (Jacques Leduc);
- "Un pays sans bon sens" pour des raisons politiques (Pierre Perrault);
- "Vive la France" par un manque d'imagination (Raymond Garceau), pour ne citer que ceux-là.

UNE COOPERATIVE

Un fait important à souligner. Devant ce marasme, des jeunes cinéastes, une quarantaine environ, viennent de mettre sur pied une coopérative de production grâce à une subvention de \$50,000 de la SDICC. C'est-à-dire avec un cinquième environ de ce que la Société investit en moyenne dans un long métrage. Qu'on ne s'attende pas à des miracles de cette coopérative. Espérons seulement qu'elle pourra produire un ou deux films de qualité au cours de l'année et qu'elle puisse ensuite continuer son travail au cours des prochaines années.

Un des organismes dont l'activité aura été d'une grande importance dans

le contexte actuel du cinéma est sans doute le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma. Son travail s'effectue surtout en dehors de Montréal. Sans le CQDC LE MEPRIS N'AURA QU'UN TEMPS d'Arthur Lamothe et LE GRAND CIRQUE ORDINAIRE de Roger Frappier n'auraient sans doute pas été vus. Le CQDC en a organisé des projections en Abitibi, au Lac St-Jean, dans les Cantons de l'Est, à Québec, etc., c'est-à-dire dans des régions ci-

nématographiquement sous-développées. Ces deux films sont sans doute les plus intéressants produits au cours de l'année.

Il resterait à souhaiter pour la prochaine année que le gouvernement daigne se mouiller les pieds. Il est un des seuls à ne pas l'avoir fait. Espérons qu'il cessera de considérer cette industrie comme une activité marginale de quelques illuminés. Nous avons autant besoins d'images que de pain.

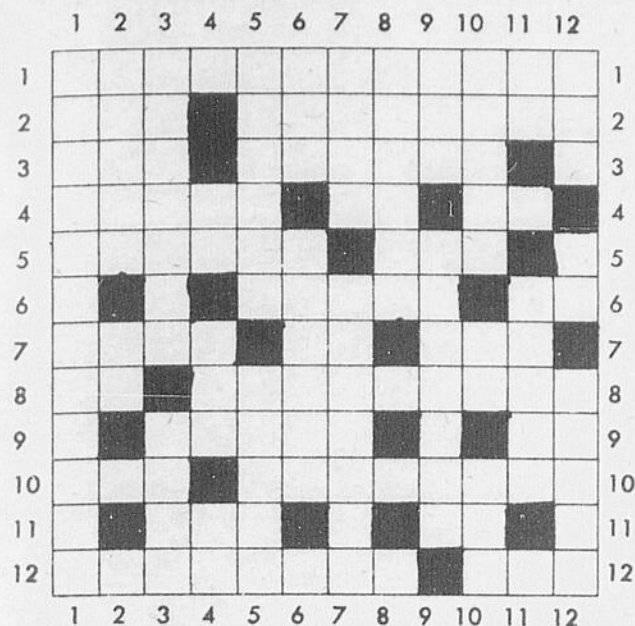


LE MEPRIS N'AURA QU'UN TEMPS d'Arthur Lamothe, d'après un scénario de Pierre Vadeboncoeur. Une des expériences cinématographiques les plus importantes de l'année 70 et sans doute une des moins vus.



LES CHOSES DE LA VIE est encore à l'affiche du cinéma Elysée. Ce film de Claude Sautet met en vedette Michel Piccoli et Romy Schneider.

LES MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

- Action de débarquer.
- Tout homme choisi par l'élection. - Avec apparence de succès (p).
- Petit lit. - Chaîne de montagnes en Espagne.
- Temps destiné par l'Eglise pour se préparer à la fête de Noël. - Du verbe rir. - Dieu salaire des égyptiens.
- Lier de nouveau. - Dénudé d'esprit.
- Prix du louage d'une maison. - Plutonium.
- Fluve de Bretagne. - Adj. Poss. - Adv.

- Ancienne ville de Chaldée. - Avancer par petits sauts.
- Du verbe perler. - Titane.
- Dépôt qui se forme dans un liquide. - Qui est affecté par une certaine région.
- Ornement en forme d'épi. - Drame lyrique japonais.
- S'enfonçant dans les sables mouvants. - Saison.

VERTICALEMENT

- Lavé, nettoyé.
- Etudiant. - Docteur.
- Fasce diminuée de largeur. - Homme d'état anglais né à Chamber Hall (1788-1850).



- Négation. - Premier mot de la mouche africaine. Lettre grecque.
- Mammifère carnivore de l'Afrique. - Ville d'Algérie.
- Pronom relatif. - Os mobile placé en avant du genou.
- Faire usage de. - Sabre incurvé en deux sens opposés.
- Prise de passion.
- Communauté villageoise en Russie. - Petite saillie en forme d'oreille.
- Action d'écarter. - Chlore. - Patriarche biblique.
- Négation. - Nom donné à des toiles peintes, représentant la Vierge explorée à la descente de la croix.
- Télégraphie sans fil. - Petit ruisseau. - Rivière de France.

MOTS ENTRE-CROISES

Contrairement aux mots croisés, nous vous donnons les mots. Vous n'avez pas à les chercher. Tous les mots nécessaires pour la reconstitution du problème sont classés au bas de la grille selon leur nombre de lettres, par ordre alphabétique.

Commencez le jeu en plaçant les mots avec le plus grand nombre de lettres, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la liste.

Chaque mot à sa place propre dans la grille, et elle est unique.

Mots de 2

Ag
Am
Au
Be
Co
El
En
Et
Eu
Ge
Go
Il
In
Io
It
Me
Mn
Ne
Or
Ou
Rn
Si
Tr
Ur

Mots de 3

Air
Ami
Ase
Cid
Ere
Fée
Gag
Gai
Gué
Lai
Meg
Nif
Ode
Oil
Qui
Ria
Roi
Tel
Tulé
Ulm
Ure

Mots de 4

Amri
Demi
Drap
Erre
Exil
Lido
Muid

Nâif
Neve
Relu

Mots de 5
Amman
Crime
Iléon
Liane
Milan
Offre
Otage
Ramee
Satin
Uléma
Xérés

Emigré
Jeanne
Piant
Rituel

Mots de 7
Attrait
Enoncer
Eugène
Externe
Oseille
Requiem
Ulcère

Mots de 8
Epinette
Tallipot

Mots de 9
Botanique

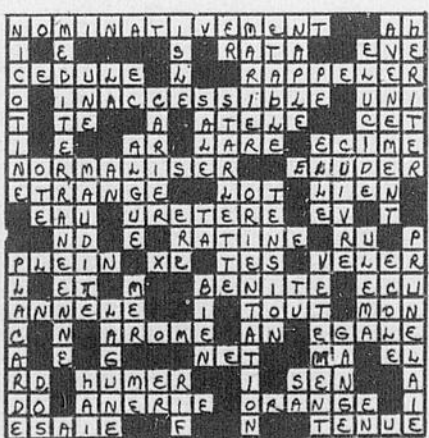
Gallicane
Inexaucée
Quaternio
Terrestre

Mots de 10
Cellulaire
Pleinement

Mots de 11
Antégrade
Législation

Mots de 12
Emménagement
Encroûtement

Mots de 14
Lexicalisation



LES FILMS

ALOUETTE 318, ouest, rue Sainte-Catherine. "Mélodie du bonheur" 1.14, 4.45, 8.15.

ARLEQUIN 1004, est, rue Sainte-Catherine, 288-2943. "Pour le meilleur et pour le pire" 2.35, 5.55, 9.15. "Perverse et docile" 1.05, 4.25, 7.45.

ART CINEMA 5025 ouest, rue Sherbrooke 489-0821 "Kama sutra".

ATWATER angle Atwater et Sainte-Catherine 931-3313 et 935-4246. (Cinéma I) "Five Easy Pieces" 1.25, 3.25, 5.30, 7.35, 9.40. (Cinéma II) "Mad, Mad, Mad, Mad World" 1.00, 3.40, 6.25, 9.10.

AVENUE 12 Greene 937-2747 "The Aristocrats" 1.50, 3.50, 5.55, 7.55, 9.55.

BERRI Angle Saint-Denis et Sainte-Catherine 878-2424 "Anne des Mille Jours" 2.00, 5.00, 8.00.

BIJOU 5030, avenue Papineau, 527-9131. "Sept hommes, une garce" 12.20, 3.39, 6.38, 9.33. "Les amours d'une louve" 1.55, 5.14, 8.33.

BONAVENTURE Place Bonaventure, 861-2725. "Scorpio 70" 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40.

CANADIEN 1204 est, rue Sainte-Catherine, 523-5180 "Le Gendarme en Balade" 12.00, 3.20, 6.30, 10.05. "Ces messieurs et la gachette" 1.40, 5.00, 8.20.

CAPITOL 890 ouest, rue Sainte-Catherine "Orgissimo" 2.00, 5.45, 9.40 "Baby Love" 12.20, 4.05, 7.55. Samedi, dernier spectacle à 9.40.

CHAMPLAIN 1815, est, rue Sainte-Catherine, 524-1685 "Les Derniers Aventuriers" 1.30, 5.00, 8.15.

CHATEAU 6943, rue St-Denis, 271-4400 "Variations amoureuses" 2.55, 6.15, 9.40. "Que la bête meure" 1.00, 4.20, 7.40.

CINEMA DE PARIS 896 ouest, rue Sainte-Catherine, 861-2996. "Anatomie de l'acte de l'amour" 1.25, 3.10, 4.09, 5.24, 6.53, 8.36, 9.37.

CINEMA DE MONTREAL 1584, est, rue Mont-Royal, 521-7870. "Je fais l'amour, pas la guerre" 1.56, 5.06, 8.28. "Viens mon amour" 12.10, 3.32, 6.42, 10.04.

CINERAMA (Imperial) 1430, rue Bleury, 288-7102. "Philosophie dans un boudoir" 12.25, 2.35, 4.40, 7.00, 9.20.

CINEMA LES GALERIES D'ANJOU, Boul. Métropolitain et Montée Saint-Léonard, 353-5960. "All the Loving Couples" 1.00, 2.20, 4.10, 6.00, 7.55, 9.45.

COTE-DES-NEIGES Place Côte-des-Neiges, 735-5527. (Cinéma I) "Janes Eyre" 1.35, 3.25, 5.25, 7.25, 9.20. (Cinéma II) "Lovers and Other Strangers" 1.40, 3.35, 5.30, 7.25, 9.20.

CREMAZIE 861, rue Saint-Denis, 388-4210. "La Kermesse de l'Ouest" 2.00, 5.00, 8.00.

CRYSTAL 1223, boul. Saint-Laurent, 861-2249. "The Violent Four" "Ace High", "Three Into Two Won't Go."

DAUPHIN 2396 est, rue Beau-bien, 721-6060. (Salle Renoir) "Love" 12.30, 2.45, 5.00, 7.30, 9.40. (Salle McLaren) "Le Bon, la Brute et le Truant" 1.20, 4.00, 7.00, 9.45.

DORVAL 260 Dorval, 631-9977. (Salle rouge) "Joe" vend. et dim. à compter 1.00. (Salle dorée) "Mash" Vend. et dim. à compter de 2.00.

ELECTRA 114, est, rue Ste-Catherine, 522-8177. "Variations amoureuses" 12.30, 3.40, 6.55, 10.10. "Que la bête meure" 1.45, 5.00, 8.15.

ELYSEE 35, rue Milton, 842-6053. (Salle Resnais) "Les Choses de la vie" 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.45. (Salle Einstein) "Z" 1.00, 3.00, 10.00, 5.20, 7.30, 9.45.

EROS, 59, est, rue Ste-Catherine, 288-5513. "How much loving does a normal couple need" 1.15, 4.05, 7.00, 9.50. "Mud Honey" 2.25, 5.15, 8.10.

FAIRVIEW, Centre commercial Fairview, Transcanadienne. (Cinéma I) "The Aristocats" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. (Cinéma II) "Lovers and other strangers" 1.00, 3.00, 7.00, 9.30.

FLEUR DE LYS, 858, est, rue Sainte-Catherine, 288-3303. "Anatomie de l'acte de l'amour" 1.25, 3.10, 4.09, 5.24, 6.53, 8.38, 9.37.

GRANADA, 4335, est, rue Ste-Catherine, 255-2428. "Les envahisseurs attaquent" 2.55, 6.15, 9.30. "Fenomenal" 1.10, 4.30, 7.50.

GREENFIELD, shopping Plaza, 671-6129. (Cinéma I) "The Professionals" (vend. et dim.) 1.00, 5.15, 9.35. "In Gold Blood" 2.50, 7.10. Sur sem., dès 5.15.

JEAN-TALON, 4225, est, rue Jean-Talon, 725-7000. "Le sexe vous connaissez!" dimanche: 1.30, 4.25, 7.10, 10.15. Sur semaine: 7.00, 10.15. "Le soleil plein les yeux" dimanche: 2.50, 5.45, 8.40. Sur semaine: 8.40.

KENT, 6100 ouest, rue Sherbrooke, 489-9207. "Dead End" 1.15, 3.14, 5.15, 7.20, 9.30.

LAVAL, 1600, Le Corbusier, Laval, 688-8200. (Cinéma I) "The Professionals" (vend. à dim.) 1.00, 5.15, 9.30. "In Cold Blood" 2.55, 7.10. Sur sem. dès 7.15.

LE CINEMA, Westmount Square, avenue Grenne, 931-2477. "Love Story" 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.30.

LIDO, 360, Labelle 681-1888. "3 sur un sofa", "Boeing! Boeing!", "Le Monde comique".

LONGUEUIL, 1, Place Longueuil, 679-2610. "Viens mon amour", "Auberge de la peur" Sur dem. dès 7.30. Vend. à dim. des. 1h.

LUCERNE, 855, boul. Décarie, St-Laurent (744-2734. "Oliver" (vend. à dim.), 1.00, 3.30, 6.00, 8.30. Sur sem. 8.30.

MAISONNEUVE, 3001 est, rue Sherbrooke. "Le sexe vous connaissez!" dimanche: 1.30, 4.25, 7.10, 10.15. Sur semaine: 7.00, 10.15. "Le Soleil plein les yeux" dimanche: 2.50, 5.45, 8.40. Sur semaine: 8.40.

MERCIER, 4260, est, rue Ste-Catherine, 255-6224. "Un amour de Coccinelle" 2.40, 6.15, 9.50. "Le Cheval aux sabots d'or" 1.00, 4.30, 8.10.

MIDI-MINUIT, 4462, rue Saint-Denis, 842-8264. "Nue comme un ver" 12.00, 3.10, 6.20, 9.30. "Le Maquereau" 1.40, 4.50, 8h.

MONKLAND, Monkland et Girouard, 484-3579. "On a Clear Day" 1.15, 5.25, 9.49. "Out of Towners" 3.45, 9.45.

OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard, 277-3233. "Oliver" (vend. à dim.) 1.05, 3.40, 6.15, 8.50. Sur sem. dès 6.15.

PALACE, 698 ouest, Ste-Catherine. Sam. des 3.35.

PAPINEAU, 4519, avenue Papineau, 521-6853. "L'Amour humain" 2.25, 6.00, 9.30. "Ca-

therine, il suffit d'un amour", 12.35, 4.10, 7.40. Sur semaine, dès 6.00.

PARC, 730, ave de l'Eglise, Verdun, 768-2509 "Viens mon amour", "Pour une poignée de diamants".

PARISIEN, 480 ouest, rue Ste-Catherine. "L'Etalon" 10.20, 12.25, 2.35, 4.40, 6.55, 9.10.

PIGALLE, 912 ouest rue Ste-Catherine. "Comment réussir en amour", 10.15, 1.05, 3.55, 6.45, 9.45. "Inga" 11.40, 2.30, 5.20. Tous les jours à l'exception du samedi.

PLACE DU CANADA, 1010, ouest, de la Gauchetière, 861-4594. "The Owl and the Pussy-cat" 1.15, 3.15, 5.15, 7.20, 9.20.

PLACE VILLE-MARIE, 866-2644. (Grande salle). "Joe" 12.15, 2.05, 3.50, 5.40, 7.35, 9.25. (Petite salle) "Brewster McCloud" 12.45, 2.45, 4.45, 6.45, 8.45. Samedi dernier spectacle à 10.45.

PLAZA, 6506, rue St-Hubert, 724-6155. "Le gendarme en Balade" 12.00, 3.20, 6.30, 10.05. "Ces messieurs de la gachette" 1.40, 5.00, 8.20.

PUSSYCAT, 4015, St-Laurent, 949-9469. "Getting into Heaven" 1.35, 4.25, 7.20, 10.10. "Anything once, twice if you like it" 12.15, 3.05, 5.55, 8.50.

REGAL, 4905, est, boul. Gouin, 322-7030. "Le Cowboy dans la brousse" 6.20. "Possédés du démon" 8.05. "L'Amour physique" 9.40.

RIVOLI, 6906 rue Saint-Denis, 277-4129. "Pour le meilleur et pour le pire", 2.40, 6.00, 9.10. "Perverse et docile" 1.10, 4.30, 7.45.

SAINT-DENIS, 1594, rue St-Denis, 849-4311. "Les Amours d'une louve" 12.40, 3.49, 6.48, 10.07. "Sept hommes une garce" 1.54, 5.13, 8.32.

SALLE HERMES, 5560 ouest, rue Sherbrooke, 489-5559. "O. K." dimanche 2.00, 4.00, 6.00, 8.00.

SEVILLE, 2155, ouest, rue Sainte-Catherine, 932-1139. "Scrooge" 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.25.

SNOWDON, 5225, boul. Décarie, 482-1322. "Love Doctor's" 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.30.

VAN HORNE, 6150 Côte-des-Neiges, 731-8243. "People Next Door" 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.30.

VENDOME, Place Victoria, 678-1451. "L'Aveu".

VERDI, 5380, rue Saint-Laurent, 277-4145. "The Beatles: Yellow Submarine" (en anglais) 5.45, 7.30, 9.30.

VERDUN, 3841, Wellington, Verdun, 768-2092. "Un amour de Coccinelle" 1.00, 4.30, 8.10. "Le Cheval aux sabots d'or" 2.50, 6.25, 10.00.

Le Patriote

1474 est rue STE-CATHERINE

DU 2 AU 10 JANV.

PAULINE JULIEN

RESERVATIONS: 523-1131/521-6666

MES VOEUX POUR '71

L'AMOUR
LA PUISSANCE
LA GLOIRE...
LA FORTUNE...
EN PARLANT DE
FORTUNE, JE
DEVRAIS BIEN
EN PROFITER
POUR DEMANDER
UNE AUGMENTATION
À QUEBEC-PRESSE.

